

L'image de la culture finlandaise chez des étudiants français en échange Erasmus

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma
Jyväskylän yliopisto
Lokakuu 2014
Maria Melkko

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

| | |
|---|---|
| Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta | Laitos – Department Kielten laitos |
| Tekijä – Author Maria Melkko | |
| Työn nimi – Title L'image de la culture finlandaise chez des étudiants français en échange Erasmus | |
| Oppiaine – Subject Romaaninen filologia | Työn laji – Level Pro gradu -tutkielma |
| Aika – Month and year Lokakuu 2014 | Sivumäärä – Number of pages 63 s. + liitteet |
| Tiivistelmä – Abstract <p>Vaihto-opiskelu ulkomaisessa korkeakoulussa on osa yhä useamman nuoren aikuisen kokemusmaailmaa. Yleisimmät motiivit vaihtoon lähtöön liittyvät usein kohdemaan kieleen ja kulttuuriin tutustumiseen sekä opiskelijan henkilökohtaiseen kehittymiseen. Tutkinkin pro gradu -tutkielmassani ranskalaisten Erasmus-vaihto-opiskelijoiden kuvaa suomalaisesta kulttuurista. Olen siis selvittänyt mitä kulttuuriteemoja he nostavat esille ja millainen Suomi-kuva opiskelijoilla on heidän kertomustensa perusteella.</p> <p>Tutkimusaineiston keräsin haastattelemalla kolmea ranskalaista Erasmus-opiskelijaa Jyväskylän yliopistolta. Aineistosta poimittiin teema-analyysiin kaikki sellaiset kertomukset ja kommentit, joissa kuvattiin suomalaista kulttuuria tai vähintäänkin sivuttiin sitä. Kertomuksia löytyi yhteensä 20 ja kommentteja 73 kappaletta. Aineiston analyysin pääpaino oli kertomuksissa, koska ne kuvasivat hyvin autenttisesti vaihto-opiskelijoiden kokemuksia suomalaisesta kulttuurista ja suomalaisista.</p> <p>Tulosten perusteella haastateltavien kuvaa suomalaisesta kulttuurista leimaa vahvasti Suomessa eletty arki : heidän kertomuksensa ja kokemuksensa kumpuavat pitkälti hyvin arkipäiväisistä asioista ja kohtaamisista. Tämä näkyy muun muassa siinä, että aineistossa suosituimmat esille nousseet teemat ovat <i>urheilu ja vapaa-aika; maantieto, ympäristö ja ilmasto; viestintä ja suomen kieli</i>. Jokaisesta edellä mainitusta teemasta löytyy vähintään kolme kertomusta ja useampia kommentteja tai muita mainintoja. Sen sijaan aineistossa ei ole ainuttakaan kertomusta liittyen taiteisiin. Muutoinkin tämä kategoria keräsi vain kaksi mainintaa ja nekin ikään kuin sivulauseessa. Huomionarvoista on myös se, että suomalaisen yhteiskuntaan liittyvistä teemoista ainoastaan jo edellä mainittu teema <i>maantieto, ympäristö ja ilmasto</i> keräsi kertomuksia ja runsaasti kommentteja. Tämäkin näytti johtuvan pitkälti talven kylmyydestä, joka oli yllättänyt haastateltavat.</p> <p>Kertomuksista välittyvän sävyn perusteella haastateltavien Suomi-kuva näyttää melko tasapainoiselta: kahdeksan kertomusta antaa positiivissävytteisen kuvan kun taas yhdeksästä piirtyy negatiivisesti väritynyt kuva. Lisäksi kolmessa kertomuksessa Suomi-kuva on kaksijakoinen, koska niiden kuvaamat kokemukset sisältävät sekä positiivisia yllätyksiä että negatiivisesti tulkittavia piirteitä.</p> | |
| Asiasanat – Keywords suomalainen kulttuuri, vaihto-opiskelijat, Erasmus, kertomukset, narratiivit, haastattelu | |
| Säilytyspaikka – Depository http://jyx.jyu.fi | |
| Muita tietoja – Additional information | |

Table des matières

| | |
|--|----|
| 0. Introduction..... | 3 |
| PREMIÈRE PARTIE : LA CULTURE FINLANDAISE..... | 5 |
| 1. La notion de « culture »..... | 5 |
| 1.1. La culture – comment la définir ?..... | 5 |
| 1.1.1. Définitions de Hofstede et de Spencer-Oatey | 6 |
| 1.1.2. Comprendre la culture à l'aide d'analogies | 8 |
| 1.1.3. Remarques..... | 10 |
| 1.2. La culture finlandaise | 11 |
| 1.2.1. Présentation d'ouvrages consultés | 11 |
| 1.2.2. Particularités de la culture finlandaise | 13 |
| 2. La mobilité estudiantine dans le cadre d'Erasmus..... | 17 |
| 3. Récits et séquences narratives | 20 |
| 3.1. Approches de l'étude du récit..... | 21 |
| 3.2. Concepts employés dans cette étude..... | 24 |
| DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE DU CORPUS | 27 |
| 4. Présentation des entretiens | 27 |
| 4.1. Informateurs | 28 |
| 4.2. Entretien semi-directif et guide de l'entretien | 29 |
| 4.3. Questions éthiques | 32 |
| 5. Analyse des entretiens..... | 32 |
| 5.1. Analyse thématique..... | 33 |
| 5.1.1. La civilisation finlandaise | 34 |
| 5.1.2. La vie sociale finlandaise | 37 |
| 5.1.3. Les arts..... | 51 |
| 5.2. Les récits sur une échelle positif-négatif | 51 |
| 5.3. Synthèse..... | 53 |
| 6. Conclusion..... | 57 |
| Bibliographie | 59 |
| Annexes..... | 64 |
| Annexe 1 Demande de l'entretien envoyée par courriel | 64 |
| Annexe 2 Formulaire de consentement | 65 |
| Annexe 3 Guide de l'entretien | 66 |
| Annexe 4 Notation de transcription | 67 |

0. Introduction

Aujourd'hui, il est de plus en plus courant que les jeunes adultes partent pour l'étranger ou au moins visitent des pays étrangers. Il y a plusieurs façons de le faire. En Europe, c'est surtout le programme Erasmus¹ qui facilite et favorise considérablement le fait de passer une période à l'étranger pour se développer personnellement et professionnellement. Des milliers et des milliers d'étudiants de l'enseignement supérieur participent à ce programme chaque année. En 2011, d'après les statistiques rassemblées par CIMO², un peu plus de 6 600 étudiants étrangers sont venus en Finlande pour un ou deux semestres dans le cadre du programme Erasmus³. Parmi eux, il y avait 1152 étudiants qui venaient de France⁴. En 2010, ce nombre était un peu plus élevé avec 1208 étudiants⁵.

Les étudiants partent faire leurs études en échange pour des raisons variées. Cependant, les facteurs les plus importants sont souvent liés au développement intellectuel d'un(e) participant(e), à la connaissance des langues étrangères et à la culture.⁶ Comme la culture est une source centrale pour la motivation de partir, il est important et légitime de chercher à savoir comment des étudiants voient la culture d'accueil et quelle sorte d'expériences ils ont avec celle-là.

Dans cette étude, ce sont les étudiants d'échange français et surtout leur image de la culture finlandaise qui nous intéresseront. Notre objectif principal est de savoir quels aspects de la culture finlandaise les étudiants d'échange français relèvent dans leur discours. En plus de cette question-là, nous étudions la manière dont les étudiants caractérisent leurs expériences avec la culture finlandaise. Nous avons ainsi examiné, recueilli et analysé un certain nombre de récits. Pour la collecte de corpus, nous avons effectué trois entretiens authentiques d'étudiants Erasmus français à l'université de Jyväskylä. À cause de ce nombre limité des entretiens, nous ne chercherons pas à faire de grandes généralisations sur les vues des étudiants

¹ ERASMUS vient des mots European Community Action Scheme for the Mobility of University Students.

² Centre for International Mobility. Sa fonction principale est de promouvoir et de contribuer à l'internationalisation de la société finlandaise. CIMO fait partie des services soumis au ministère de l'Éducation et de la culture.

³ Garam 2012 : 28

⁴ Garam 2012 : 13

⁵ Garam 2011 : 9

⁶ CIMO 2013a : 3

français de la culture finlandaise. Ainsi, notre étude est plutôt une étude de cas qui donne de nouveaux renseignements sur ce sujet-là.

La première partie de ce mémoire commencera par un aperçu de la notion de « culture ». En premier, la « culture » sera définie aussi bien au niveau général qu'au niveau plus théorique. Ensuite, nous expliquerons comment nous appliquons cette notion dans ce travail. Après cela, nous fera le bilan des traits caractéristiques de la culture finlandaise. Nous présenterons aussi les thèmes de notre analyse. Dans le chapitre 2, nous aborderons rapidement la mobilité estudiantine en Finlande et les grandes lignes du programme Erasmus. Certaines recherches antérieures seront aussi présentées. Dans le chapitre suivant, nous prendrons connaissance des approches de l'étude de récit. Puis, nous définirons les concepts de « récit » et « séquence narrative » et expliquerons leur application dans ce mémoire.

Dans la deuxième partie, nous présenterons plus en détail notre corpus et la manière dont nous l'avons collecté. De même, quelques informations générales sur nos interviewés seront données. Ensuite, nous discuterons la problématique liée à l'utilisation d'entretiens semi-directifs comme méthode de collecte d'un corpus. Après cela, les résultats de notre analyse seront présentés dans le chapitre 5. Notre conclusion résumera encore les points les plus notables de cette étude.

PREMIÈRE PARTIE : LA CULTURE FINLANDAISE

1. La notion de « culture »

Il n'existe pas une définition unique pour le concept « culture », qui soit unanimement acceptée⁷. En fait, il y a de multiples définitions différentes. En premier, nous allons présenter quelques définitions de ce concept selon les dictionnaires. Après cela, nous allons voir comment Geert Hofstede⁸, le célèbre psychologue social néerlandais, et Helen Spencer-Oatey l'ont définie. Trois analogies vont aussi être présentées pour illustrer quelques approches différentes de la culture. Ensuite, nous expliquons comment nous comprenons la culture dans ce travail.

Dans le chapitre 1.2 seront présentés quelques traits de la culture finlandaise. Pour cette présentation, nous nous sommes servie d'ouvrages écrits par des auteurs étrangers sur la Finlande et sur les Finlandais. Sur la base de ce que nous avons pu en tirer, nous présentons les thèmes qui dirigent notre analyse dans la deuxième partie.

1.1. La culture – comment la définir ?

L'étymologie du mot *culture* est d'origine latine. Il est emprunté au latin *cultura*. Les noms *colture* et *couture* sont ses formes de l'ancien français.⁹ Ce dernier était utilisé notamment au sens de champ cultivé¹⁰. Les sens modernes de *culture* sont apparus au XVI^e siècle. Depuis lors, il désigne l'« action de cultiver la terre » et le « développement des facultés intellectuelles par des exercices appropriés ». À la fin du XVIII^e siècle, sous l'influence du terme allemand *Kultur*, le mot *culture* prit également le sens de « caractères collectifs d'un groupe humain envisagé dans ses spécificités intellectuelles ». Ce sens le fit approcher le mot de *civilisation*. Au XX^e siècle, partiellement par opposition à *civilisation*, qui est une notion normative et

⁷ Voir par exemple Hall 1989 : 16 et Spencer-Oatey 2008 : 2

⁸ Geert Hofstede (né 1928) a effectué une étude exhaustive sur le fait comment les valeurs sur le lieu de travail sont influencées par la culture.

⁹ Rey 2010 : 586, sv. 'culture'

¹⁰ Larousse 1972 : 1069 sv. 'culture'

hiérarchique, *culture* pris le sens d'« ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines ». ¹¹ En outre, *culture* s'oppose parfois à *nature* ¹².

En général, on considère qu'il existe une définition étroite et une définition plus large de la notion de culture. Dans les langues occidentales, culture signifie généralement « civilisation » ou « raffinement de l'esprit et en particulier les résultats de tel raffinement qu'on peut atteindre par l'éducation, l'art et la littérature » ¹³. Dans ce cas-là, la culture est comprise dans son sens étroit. Dans son sens large, la culture comporte tous les modes de penser, de sentir et d'agir et toutes les activités ayant pour but le raffinement de l'esprit. Elle couvre également les choses ordinaires et de caractère domestique comme les salutations, le fait de manger, le fait de montrer ses sentiments ou de ne pas le faire, la distance physique entre les personnes etc. ¹⁴

1.1.1. Définitions de Hofstede et de Spencer-Oatey

Le sociologue néerlandais Geert Hofstede décrit la culture comme les règles tacites d'un jeu social ¹⁵. Il fait remarquer que quand il parle de la culture, il la comprend toujours dans son sens large présenté ci-dessus. Selon sa définition, la culture est une programmation collective de l'esprit et cette programmation distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de ceux d'une autre ¹⁶.

It [culture] is the collective programming of the mind distinguishing the members of one group or category of people from another. (Hofstede 1997 : 5)

D'après Hofstede, la programmation mentale humaine se produit en trois niveaux. Il illustre cela par une pyramide (Illustration 1 ci-dessous) dont le fond, le premier niveau, représente la nature humaine qui est universelle pour toute l'humanité et qui est *héritée*. Le niveau intermédiaire, la culture, est celui qui nous intéresse le plus dans cette étude. La culture est partagée par les gens qui font partie d'un certain groupe mais qui diffèrent de gens faisant partie d'un autre groupe. La culture est toujours *acquise*. Le troisième niveau représente la personnalité qui est

¹¹ Rey 2010 : 586-587, sv. 'culture'

¹² Dendien sv. 'culture'

¹³ Hofstede 1997 : 5

¹⁴ Hofstede 1997 : 5

¹⁵ www.geerthofstede.nl/culture sous la rubrique *What is culture ?*

¹⁶ Hofstede 1997 : 5

spécifique et unique pour chaque individu. La personnalité est en partie héritée et en partie acquise.¹⁷

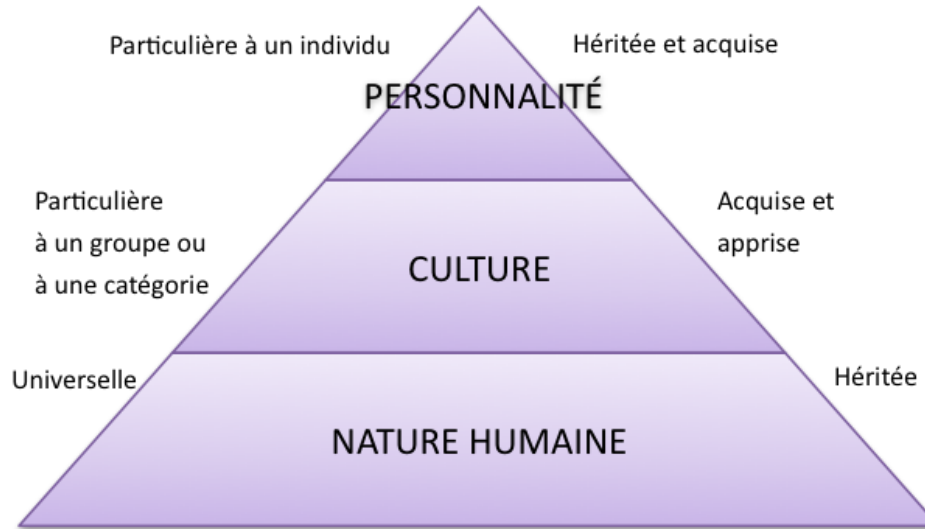


Fig. 1 Les trois niveaux de la programmation mentale humaine selon Hofstede (2001 : 6)

En ce qui concerne Helen Spencer-Oatey, elle inclut quatre aspects clés dans sa définition de la culture. Premièrement, la culture est associée aux groupes sociaux. Tout le monde fait partie de plusieurs groupes en même temps (par exemple groupes de sexe, groupes ethniques, groupes nationaux, groupes professionnels etc.).¹⁸ Deuxièmement, la culture est manifestée par des régularités qui se produisent dans un groupe social. Ces régularités peuvent être trouvées, par exemple, dans les idées ou suppositions, les valeurs, les attitudes, les procédures, les conventions de conduite etc. De plus, tous les membres d'un groupe culturel n'expriment pas nécessairement toutes les régularités ou, au moins, ne les expriment pas avec la même intensité.¹⁹ C'est pourquoi, d'après Spencer-Oatey, la notion de culture est floue (*fuzzy*). Le quatrième aspect clé est le fait que les régularités culturelles peuvent influencer la conduite des personnes et les significations que les gens attribuent à la conduite d'autres personnes. Cependant, elle signale que les modèles culturels ne déterminent ni la conduite ni sont les seuls

¹⁷ Hofstede 2001 : 1-3

¹⁸ Spencer-Oatey 2008 : 3

¹⁹ Spencer-Oatey 2008 : 4

facteurs qui ont un effet sur la conduite.²⁰ Ainsi, Spencer-Oatey définit la culture de la manière suivante :

Culture is a fuzzy set of basic assumptions and values, orientations to life, beliefs, policies, procedures and behavioural conventions that are shared by a group of people, and that influence (but do not determine) each member's behaviour and his/her interpretations of the 'meaning' of other people's behaviour. (Spencer-Oatey 2008: 3)

1.1.2. Comprendre la culture à l'aide d'analogies

S'agissant de la culture, on fait souvent des analogies pour la rendre plus facilement compréhensible. Nous présentons maintenant deux analogies, qui sont très connues et souvent citées, et une troisième qui envisage la culture sous un angle complètement différent. La première analogie est celle de l'iceberg. La culture existe en deux niveaux : l'un est visible et il est facile de le décrire mais l'autre n'est pas visible²¹. La culture cache beaucoup plus qu'elle ne laisse voir²². Elle est donc comme un iceberg dont on peut voir le sommet mais dont la majeure partie est hors de vue sous la surface.

L'autre analogie fréquente est celle de l'oignon. Selon Hofstede, la culture se manifeste par des niveaux différents qu'il s'appelle aussi les couches de l'oignon. Il y en a quatre : symboles, héros, rituels et valeurs (Illustration 2 ci-dessous).²³ Les trois premières couches sont incluses dans le terme de *pratiques*. Elles sont visibles pour un observateur étranger mais leurs significations culturelles sont invisibles et se trouvent précisément et seulement dans les manières d'après lesquelles ces pratiques sont interprétées par les membres de la culture en question.²⁴ Les symboles représentent les manifestations les plus superficielles de la culture tandis que les valeurs représentent les plus profondes et elles forment le cœur de « l'oignon culturel »²⁵. Hofstede définit les valeurs comme « *broad tendencies to prefer certain states of affairs over others* »²⁶.

²⁰ Spencer-Oatey 2008 : 6

²¹ Hall 1990 : 61

²² Hall 1990 : 29

²³ Hofstede 2001 : 10

²⁴ Hofstede 2001 : 11

²⁵ Hofstede 2001 : 7

²⁶ Hofstede 2001 : 5

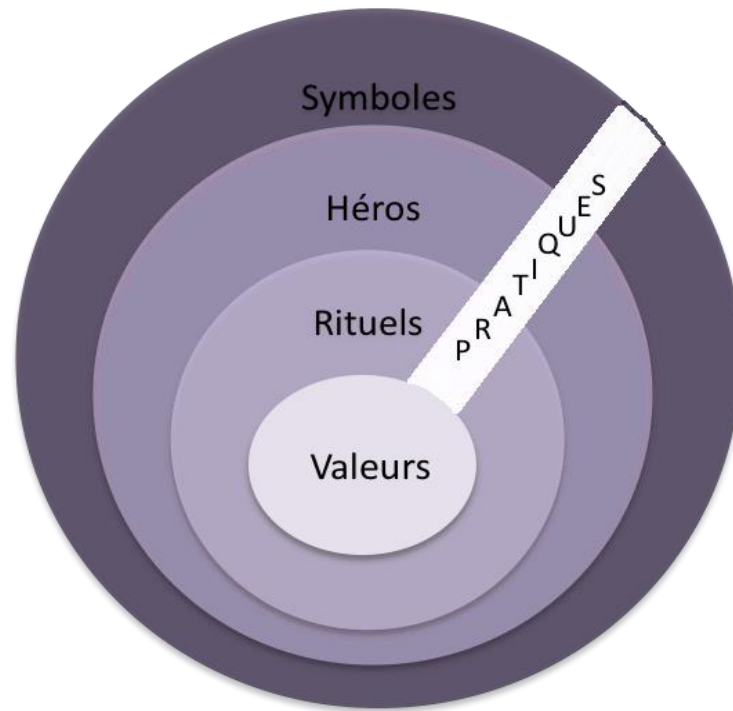


Illustration 2 Les manifestations de la culture aux niveaux de différents profondeurs (Hofstede 2001 :11)

Les symboles sont des mots, des gestes, des images et des objets qui portent souvent des significations complexes reconnues telles quelles seulement par ceux qui partagent la même culture. Hofstede donne comme exemples le jargon, l'habillement et la coiffure. Les symboles sont régulièrement copiés par d'autres groupes. Le niveau suivant vers le cœur de l'oignon culturel comprend les héros. D'après Hofstede, les héros peuvent être des personnes vivantes ou mortes ou des personnes réelles ou imaginaires. Quoi qu'il en soit, ils possèdent des caractéristiques qui sont fortement appréciées dans la culture en question et, ainsi, les héros sont des modèles pour le comportement. Par exemple, Astérix a ce statut de héros en France. Les rituels, ensuite, constituent le niveau directement autour du cœur. Ceux-là sont des activités collectives qui, selon Hofstede, sont techniquement inutiles pour la réalisation de buts souhaités mais qui sont considérées socialement essentielles pour qu'un individu suive des normes de la collectivité. Comme exemples de rituels Hofstede cite des salutations, le fait de montrer du respect et des cérémonies sociales et religieuses.²⁷

²⁷ Hofstede 2001 : 10

La troisième analogie est, à notre avis, peut-être le plus à l'ordre du jour. Elle attache de l'importance au fait que tous les membres d'une culture ne partagent pas toutes et exactement les mêmes représentations culturelles. Vladimir Žegarac compare les cultures à des épidémies. Il explique qu'une épidémie ne touche pas chaque individu dans une certaine région dans une mesure identique. Autrement dit, en général, certaines personnes sont plus sérieusement touchées par une maladie que d'autres. D'après lui, c'est pour cette raison qu'on ne peut pas supposer que tous les membres d'une culture partagent toutes les représentations culturelles. En somme, on se dit que les gens font partie de la même culture dans la mesure où le nombre de représentations culturelles qu'ils partagent est grand ou important.²⁸

1.1.3. Remarques

Hofstede fait remarquer que la culture d'un pays ou d'une autre catégorie de gens n'est pas une combinaison de caractères d'un citoyen moyen. Il précise que la culture est un ensemble de réactions probables de citoyens avec une programmation mentale commune. Il s'ensuit qu'une personne peut réagir d'une certaine façon et l'autre d'une autre façon. Quand il s'agit de cultures, il est possible de comparer des tendances générales de pays ou de certains groupes entre eux mais il ne faut pas le faire entre des individus.²⁹ Hofstede mentionne ailleurs que ce qu'on nomme *stéréotype* est justement le fait d'appliquer des suppositions sur les caractères collectifs d'un groupe à un individu qui est membre de ce groupe.³⁰

Ainsi, il faut se rappeler aussi dans cette étude que nos informateurs sont des individus, même s'ils représentent leur groupe, les Français. Pendant leur séjour en Finlande, ils ont également été confrontés à des *individus*. Ces individus représentent les Finlandais et la culture finlandaise au niveau général. Cependant, il est probable que, parmi eux, il y ait des exceptions qui ne suivent pas les tendances générales de leur groupe. Il est donc important d'éviter de tirer des conclusions trop généralisantes ou stéréotypées seulement sur la base des informateurs peu nombreux et des individus qui apparaissent dans leur discours.

Pour conclure, dans cette étude, nous comprenons la culture dans son sens le plus large possible : tout ce qui est lié aux êtres humains et à leurs créations et produits

²⁸ Žegarac 2008 : 3

²⁹ Hofstede 1997 : 112

³⁰ Hofstede 1997 : 253

est considéré comme faisant partie de la culture. En outre, nous traitons aussi le climat et l'environnement et les paysages parce qu'ils ont un effet sur l'esprit des Finlandais et à travers cela sur la culture. Par exemple, le climat joue un rôle important quant au fait de s'habiller en Finlande ou à quoi faire pendant les loisirs (sports d'hiver etc.). Comme nous le verrons dans l'analyse, ces aspects mentionnés ci-dessus ont aussi marqué les étudiants français. C'est pourquoi, nous utilisons également la notion de « contenu culturel ».

1.2. La culture finlandaise

Comme on l'a vu au paragraphe précédent, la notion de culture n'est pas sans ambiguïté. Par conséquent, quand on parle de la culture finlandaise, de quoi parle-t-on en fait? Quelles sont ses particularités? Ou plutôt les caractéristiques du mélange de différents éléments qui forment l'ensemble qu'on appelle la culture finlandaise ³¹?

En premier, nous présentons six ouvrages écrits par des gens qui ont suivi la Finlande et les Finlandais de près mais toutefois avec un regard d'un tiers. Nous avons regroupé les thèmes dont ils parlent dans un tableau. À l'aide de celui-ci, il est facile de voir quels sont les thèmes et les particularités culturelles finlandaises dont on parle le plus souvent et avec quelle quantité. Ces thèmes-ci sont ceux d'après lesquels nous analyserons notre corpus dans la deuxième partie de cette étude.

1.2.1. Présentation d'ouvrages consultés

Nous avons choisi six ouvrages, pour une raison simple : ils étaient les seuls facilement disponibles dans les bibliothèques. Ils diffèrent de l'un à l'autre surtout par leur style mais aussi dans une certaine mesure par leur objectif. Ils ont été écrits par des personnes qui soit ont vécu assez longtemps en Finlande soit y ont voyagé plusieurs fois. Comme les auteurs représentent plusieurs nationalités différentes, l'image obtenue sur la base de leurs descriptions n'est pas interprétée par une seule vue culturelle. Cependant, il faut noter qu'ils représentent tous une vue occidentale – exactement comme nos personnes interrogées.

³¹ « --- kansalliset kulttuurit eivät ole etnisesti ja kulttuurisesti homogeenisiä kokonaisuuksia. Sen sijaan ne näyttävät moninaisiksi ja kaiken aikaa muuttuviksi kollaaseiksi, joissa ainutlaatuista ei ole ainesten alkuperä, vaan pikemminkin se tapa, jolla lainatavaraa on sommiteltu yhteen ». Lehtonen 2004 : 189.

Sunnuntaikirjeitä Suomesta. Courrier de Finlande (1999)³² est une collection d'une trentaine de lettres écrite par Philippe Guicheteau à un ami qui vit en France. Dans ces lettres, il raconte de petites anecdotes sympathiques et décrit la vie en Finlande et aussi les Finlandais. Il ne tente pas du tout de donner une vue exhaustive. Par contre, il offre des représentations subjectives et personnelles. Guicheteau est un Français qui vit en Finlande depuis 1989 et travaille comme professeur de français.

Finland, Cultural Lone Wolf (2005)³³ est un ouvrage qui attache de l'importance surtout à la communication avec les Finlandais et aux questions liées à celle-là. De plus, il retrace les origines de la Finlande et présente sa géographie, ses valeurs et sa culture. L'auteur de ce livre, Richard D. Lewis, est anglais. Il a habité en Finlande dans les années 50. Il a fondé l'école Berlitz en Finlande. Il a travaillé plus tard comme un formateur et consultant interculturel pour de nombreux sociétés et institutions finlandaises.

From Finland with Love (2005)³⁴ est une collection d'histoires satiriques et humoristiques sur la Finlande. Il couvre les sujets variés de la langue jusqu'à la description des Finlandais de différentes régions. Il est destiné à divertir mais il y a souvent aussi un soupçon de la véracité dedans. L'auteur de cet ouvrage, Roman Schatz, est d'origine allemande mais il vit à Helsinki depuis 1986. Il travaille comme producteur de télévision, écrivain et présentateur.

Finland. A quick guide to customs and etiquette. Culture smart! (2005)³⁵ dit qu'il propose des aperçus éclairants sur la culture et la société finlandaise. Aux dires de l'auteur cet ouvrage, il aspire à aider le visiteur à transformer son séjour en Finlande – que ce soit un voyage d'affaires ou d'agrément – en une expérience mémorable et enrichissante. Ainsi se concentre-t-il sur la description des coutumes et de l'étiquette et tout au plus mentionne quelques curiosités touristiques. Il a été écrit par Terttu Leney qui est en fait finlandaise. Elle a fait ses études à Londres où elle travaille et vit toujours. Elle est professeur de finnois, entraîneuse et écrivaine.

³² Guicheteau 1999

³³ Lewis 2005

³⁴ Schatz 2005

³⁵ Leney 2005

Selon la description de la collection, le livre *CultureShock! A Survival Guide to customs and Etiquette. Finland.* (2011)³⁶ va guider son lecteur dans un cours intensif mais amusant pour apprendre à connaître la Finlande. Son but est aussi d'aider les expatriés et les visiteurs à long terme à amortir les impacts du choc culturel. Cet ouvrage a été écrit par Deborah Swallow, une Anglaise qui voyageait souvent en Finlande à cause de son travail et elle avait un chef finlandais.

Le célèbre guide touristique Lonely Planet se veut destiné à donner les renseignements dont on a besoin pour pouvoir profiter de maximum de son voyage. Son guide *Finland* (2009)³⁷ est le seul guide touristique proprement dit que nous avons consulté. Il contient des informations générales sur la Finlande, tout en donnant également des renseignements détaillés sur différentes destinations (où manger et se loger, quoi faire, comment y aller etc.).

Dans le Tableau 1 présenté ci-dessous et aussi ailleurs plus bas, nous utilisons les abréviations suivantes pour les ouvrages consultés :

SSCDF= *Sunnuntaikirjeitä Suomesta. Courrier de Finlande*

FCLW= *Finland, Cultural Lone Wolf*

FFWL= *From Finland with Love*

Csmart= *Finland. A quick guide to customs and etiquette. Culture smart!*

CShock= *CultureShock! A Survival Guide to customs and Etiquette. Finland*

LP= *Finland*

1.2.2. Particularités de la culture finlandaise

Nous avons classé les choses dont on parle dans les ouvrages consultés. Nous avons exploité le classement de Maarit Kinnunen dans son mémoire de master³⁸. Dans ce cas-là, il s'agissait de la culture française mais, à notre avis, il peut être appliqué à n'importe quelle culture après de petites modifications. Nous avons ajouté des aspects dans ce classement d'après ce que nous avons trouvé dans les ouvrages consultés.

³⁶ Swallow 2011

³⁷ Symington – Dunford 2009

³⁸ Kinnunen 2009

| Thème | SSCDF | FCLW | FFWL | Csmart | CShock | LP | Total |
|--|-------|------|------|--------|--------|-----|-------|
| <i>La civilisation finlandaise</i> | | | | | | | |
| La géographie, le climat, l'environnement | - | XX | XX | XX | XX | XXX | 11 |
| L'histoire | - | XXX | X | XX | XX | XX | 10 |
| Les villes | - | - | - | XX | XX | XXX | 7 |
| L'industrie et l'agriculture | - | XX | X | X | XX | X | 7 |
| Le système administratif | - | X | X | XX | XX | X | 7 |
| Le système éducatif | - | - | - | XX | XX | - | 4 |
| <i>La vie sociale finlandaise</i> | | | | | | | |
| La langue | XXX | XXX | XX | XX | XX | XX | 14 |
| La communication | XXX | XXX | XX | XX | XXX | X | 14 |
| Le sport et les loisirs | XX | X | XXX | XX | XX | XXX | 13 |
| L'attitude envers l'alcool | XX | X | XX | XX | X | X | 9 |
| Les valeurs | X | XXX | X | X | XX | X | 9 |
| La religion et les fêtes populaires et religieuses | X | - | XX | XX | XX | XX | 9 |
| La gastronomie et la cuisine | X | - | XX | X | XX | XX | 8 |
| La mode/ L'habillement | - | - | - | X | XX | X | 4 |
| <i>Les arts</i> | | | | | | | |
| La littérature | XX | X | XX | X | XX | XX | 10 |
| La musique | - | X | X | X | X | XX | 6 |
| Le cinéma | - | - | X | X | X | XX | 5 |
| L'architecture | - | X | X | - | X | XX | 5 |
| La peinture | - | X | - | - | - | X | 2 |
| Le théâtre | - | - | - | - | - | X | 1 |

Tableau 1 Classement thématique des particularités de la culture finlandaise d'après six ouvrages consultés.

Légende

- = thème complètement négligé

X = mentionné brièvement ou au passage

XX = soit on en parle au moins dans quelques paragraphes mais pas plus d'un ou deux pages, soit la présentation couvre seulement un ou deux parties du thème en question p.ex. littérature : présentation du Kalevala assez exhaustif mais rien de plus

XXX = discussion approfondie, autrement dit, au moins plusieurs pages ou/et des anecdotes variés sur le thème en question

Comme on peut le voir sur la base du tableau ci-dessus, il y a six parties culturelles ou thèmes que tous les ouvrages consultés traitent. En commençant par le thème qui a reçu le plus d'attention, ce sont dans l'ordre : 1) la langue 2) la communication 3) le sport et les loisirs 4) la littérature 5) l'attitude envers l'alcool et 6) les valeurs.

Cinq parmi eux font partie de la catégorie *vie sociale finlandaise*. En ce qui concerne *les arts*, la littérature est le seul thème que tous les ouvrages traitent au moins dans une certaine mesure. Ils présentent le *Kalevala*, l'épopée nationale finlandaise, et mentionnent parfois en deux mots quelques auteurs célèbres et leurs œuvres. De toute façon, le rôle des arts est moindre que ce que nous avons attendu : les ouvrages se contentent très souvent de nommer quelques artistes, architectes ou films, c'est tout. Il semble que quand il s'agit de l'image de la Finlande, les autres thèmes et sphères d'activités soient plus importants.

Quant à la langue finnoise, il est souvent dit que la langue ne ressemble guère aux autres langues européennes et qu'elle est la plupart du temps incompréhensible pour un étranger. Les ouvrages décrivent parfois quelques caractéristiques syntaxiques et morphologiques du finnois (p. ex. *FCLW* et *FFWL*) et présentent des mots intéressants ou bizarres (p. ex. *SSCDF* p. 134-140), voire un glossaire utile pour un voyageur (p. ex. *LP*). En plus de la langue, les ouvrages parlent beaucoup du style de communication en Finlande. Ils font remarquer que la communication est plutôt directe, que le silence fait partie de la communication et qu'il est aussi apprécié, que les Finlandais ne bavardent pas trop et certainement pas pour rien. Il s'agit là bien sûr d'observations généralisées, voire stéréotypées. Malgré cela, il semble qu'il y ait un germe de véracité.

« Finns don't wrap things up in nice words » *FCLW* p. 104

« Finns value silence and will often use this when communicating as a sign of respect, without negative meaning. » *FCLW* p. 73

« [...] la tradition qui veut qu'on se limite à ce qui est essentiel » *SSCDF* p. 44

« Extreme chattiness is viewed with suspicion or surprise by the Finns. »
CShock p. 102

Les ouvrages ont également consacré un nombre important de pages à la présentation des particularités finlandaises dans le domaine du sport et des loisirs. Naturellement, ils passent du temps en expliquant l'importance du sauna et du *mökki*, une sorte de chalet ou maisonnette d'été. Ils mentionnent aussi de nombreuses disciplines que les Finlandais pratiquent fréquemment et dans lesquelles la Finlande a eu du succès, comme le ski de fond, le hockey sur glace, le rallye automobile, etc. Pourtant, les vraies curiosités comprennent des compétitions dans des disciplines plutôt exotiques et humoristiques, entre autres le football dans le marais, le porter d'épouse, le lancer des bottes en caoutchouc. Au reste, cela ne se

limite pas aux ouvrages consultés : même le site officiel du tourisme en Finlande en parle et incite à « s'inscrire dans les compétitions les plus insolites au monde »³⁹.

Tous les ouvrages relèvent aussi l'attitude problématique des Finlandais envers l'alcool. Ils notent que les Finlandais consomment beaucoup d'alcool et que leur intention serait souvent de devenir ivre⁴⁰.

« It's said that the Finns like moderation in everything – except alcohol! »
CShock p.118

« It's remarkable how a nation with such fine records in health and environmental management has so far failed to rein in the national desire for alcohol. » FCLW p. 105

Il semble que les auteurs s'étonnent ce fait mais n'essaient pas de l'expliquer (excepté *LP*). Ce livre donne d'abord comme raison, avec un ton un peu humoristique, le climat rigoureux et froid mais dit plus tard que l'histoire de la prohibition explique cette relation problématique⁴¹. Ce qui soutient cette interprétation-là est le fait que nous avons tombé sur la même explication dans quelques ouvrages écrits par des chercheurs finlandais⁴².

En ce qui concerne les valeurs, elles sont présentées et traitées en quantité variable. La plupart des ouvrages soit fournissent une liste avec des descriptions relativement courtes soit en parlent un peu çà et là. Quoi qu'il en soit, les valeurs associées aux Finlandais par plusieurs ouvrages sont l'honnêteté, la fiabilité, la modestie, la haine des dettes, le *sisu* (signifiant une sorte de courage, endurance et persévérance), le respect de la loi, le bon sens, l'égalité (essentiellement celle entre l'homme et la femme) et la ponctualité. *FFWL* explique aussi, avec une lueur de malice au coin de l'œil, ce que la politesse veut dire en Finlande :

« The Finnish concept of politeness works differently than in most other countries. In most cultures it's considered polite to communicate. In Finland it's polite to leave people alone. » *FFWL* p. 15

Quand il s'agit de la catégorie *la civilisation finlandaise*, il y a deux thèmes qui ont attiré l'attention de cinq des ouvrages consultés. La géographie, le climat et

³⁹ Le site officiel du tourisme en Finlande <http://www.visitfinland.com/fr/au-rythme-de-la-culture/> (Consulté le 19.09.2014).

⁴⁰ Voir par exemple Csmart 2005 : 111

⁴¹ *LP* 2009 : 39, 58

⁴² Voir Kolbe 2010 : 125-130 et Alho 1999 : 20-23 *sv* 'alcool'

l'environnement jouent un rôle spécial au cas de la Finlande. Parmi les particularités sont la nuit polaire et son contraire la nuit où le soleil ne se couche pas, la nature pure avec des milliers de lacs et des forêts vastes, l'hiver qui peut être très froid et la neige. De plus, le fait que la Finlande se situe entre l'est et l'ouest mérite la discussion parce qu'il a eu des conséquences politiques mais il a aussi influencé la vie de tous les jours. Pour mieux comprendre la situation présente et les habitudes finlandaises, les ouvrages (*SSCDF* excepté) présentent l'histoire de la Finlande en quelques mots.

Quant à d'autres thèmes, les ouvrages accordent de l'importance à la religion et les fêtes populaires et religieuses et à la gastronomie et la cuisine. La fête de l'indépendance avec la réception présidentielle télévisée (p. ex. *CSmart* et *FFWL*) et la Saint-Jean avec des villes presque abandonnées (p. ex. *SSCDF*, *CSmart* et *LP*) sont des particularités qui valent d'être présentées le plus souvent. Parmi les spécialités alimentaires finlandaises se trouvent par exemple le pain de seigle, les pirojkis caréliens, le *salmiakki* (bonbon de sel ammoniac), le *kalakukko* (des poissons en croûte) et le dessert de Pâques, le *mämmi* (pâte de malt sucrée).

Nous venons de voir quelques particularités de la culture finlandaise que les ouvrages consultés ont trouvées importantes. Cela nous a aidé à avoir une idée sur les faits et les traits auxquels accorder de l'intérêt dans les entretiens des étudiants français. Par conséquent, notre corpus sera examiné en fonction de ce classement thématique présenté dans le tableau ci-dessus.

2. La mobilité estudiantine dans le cadre d'Erasmus

Le programme Erasmus est très important pour la mobilité estudiantine en Finlande. Le CIMO constate par exemple qu'Erasmus peut être vu comme servant de fondement à l'internationalisation des études supérieures en Finlande. D'après le CIMO, ce programme a apporté une continuité quant au financement, il a introduit des règles et pratiques communs et il a permis la comparaison facile des études et des cours.⁴³ Erasmus représente un peu plus de la moitié de la mobilité estudiantine de la Finlande vers l'étranger. Ce qui est encore plus important par rapport à notre étude, c'est le fait qu'Erasmus comprend plus que 70% de la mobilité universitaire

⁴³ CIMO 2013b

étrangère vers la Finlande. Même si le pourcentage a baissé un petit peu annuellement, le volume est toujours très marquant.⁴⁴

En ce qui concerne la mobilité à l'université de Jyväskylä, cet établissement a reçu en moyenne quatre cents étudiants par an entre 2008 et 2012. Pendant cette période-là, les étudiants Erasmus constituaient environ 73 % de la mobilité vers l'université. Près de 12% de tous les étudiants Erasmus vient de France.⁴⁵ Parmi ceux-ci figurent les personnes interrogées que nous présentons au § 4.1.

La Commission européenne indique sur son site Internet trois objectifs de la mobilité des étudiants Erasmus à des fins d'études de la manière suivante :

- permettre aux étudiants de profiter des avantages que procure l'expérience des études dans d'autres pays européens au niveau éducatif, linguistique et culturel ;
- promouvoir la coopération entre les établissements et enrichir l'environnement éducatif des établissements d'accueil;
- contribuer à la création d'un réservoir de jeunes qualifiés, à l'esprit ouvert et possédant une expérience internationale en tant que futurs professionnels.⁴⁶

La culture et les connaissances culturelles occupent donc une place importante dans ce programme. On est donc en droit de se poser la question de savoir si Erasmus permet de promouvoir, voire d'atteindre ces nobles objectifs.

Il semble qu'on n'ait pas fait beaucoup de recherches en Finlande sur l'impact des études à l'étranger. De plus, la plupart des études sont soit des mémoires de niveau universitaire soit des études quantitatives et descriptives sous la forme de rapports administratifs.⁴⁷ En général, il y a été plus d'études sur les étudiants qui partent à l'étranger que sur les étudiants étrangers qui viennent en Finlande pour étudier⁴⁸. Quelques exemples des études et des rapports sont présentés brièvement ci-dessous. Compte tenu du but de notre travail, l'accent est mis, évidemment, sur ceux qui traitent les étudiants étrangers en Finlande.

⁴⁴ Garam 2013 : 22

⁴⁵ Renseignements reçu par courriel 28.2.2013 de Laura Laamanen, Coordinatrice internationale, Bureau International, Université de Jyväskylä.

⁴⁶ Commission européenne 2013a

⁴⁷ Voir aussi par exemple Taajamo 2005 : 19-20 et Dervin 2008 : 29.

⁴⁸ Taajamo 2005 : 19

Taajamo (2005) a étudié les étudiants étrangers en Finlande du point de vue de leurs expériences sur les études, l'apprentissage, la vie et la diversité. Pour sa thèse de 2008 Fred Dervin (Dervin 2008) a interviewé des étudiants français faisant leur échange en Finlande. Dans cette étude, Dervin s'est intéressé aux métamorphoses identitaires en situation de mobilité. Des mémoires de master ont été réalisés sur des sujets variés. Rongas (2008) a étudié la manière dont des étudiants étrangers, soit en échange soit passant leur diplôme entier en Finlande, voyaient les Finlandais et la Finlande. Elle avait collecté son corpus avec un questionnaire sur Internet. Valkonen (2009) s'intéressait au processus de l'adaptation des étudiants en échange à un nouvel environnement. Pour étudier leurs expériences de vie et d'études en Finlande, elle avait demandé aux étudiants d'écrire un journal sur leurs expériences et leurs sentiments. Elle avait aussi effectué des entretiens à la fin de la période d'échange, pour avoir une idée plus diversifiée. Dans le mémoire de Kahri (Kahri 2009) sur les étudiants d'échange français, ce sont les représentations sur les identités nationales qui sont au centre de l'étude.

Les rapports scientifiques ou administratifs traitent souvent le volume de la mobilité estudiantine, les motivations pour le départ et les problèmes liés au fait de partir en échange. Par exemple, le CIMO a publié plusieurs rapports de ce genre, dont le plus récent présente la mobilité internationale dans les universités et les écoles supérieures professionnelles en Finlande (Garam 2013). Dans le rapport titré *Why Finland*, Hietaluoma (2001) présente les raisons pour lesquelles des étudiants sont venus en Finlande pour faire leur échange. Le rapport *My Finland* (Garam 2001) présente des expériences d'étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur finlandais. Ce rapport était une sorte de continuation pour celui de Hietaluoma. Les données pour ces rapports avaient été collectées par l'intermédiaire de questionnaires.

On peut donc dire qu'il n'existe pas d'étude antérieure dans laquelle on ait étudié l'image de la culture finlandaise des étudiants d'échange français. Il convient d'insister ici sur l'épithète « français ». Il existe en effet des études pour lesquelles on a interviewé des étudiants d'échange de plusieurs nationalités, ou ceux-ci ont pu recevoir un questionnaire à remplir durant ou après leur séjour. Notre étude donne donc de nouvelles informations sur l'image de la Finlande s'agissant expressément d'étudiants d'échange français. De plus, elle semble être au moins une de premières

études sur ce genre de sujet dans laquelle on exploite des récits dans l'analyse de corpus.

3. Récits et séquences narratives

Selon Sari Pietikäinen et Anne Mäntynen, les récits sont des ressources et des outils culturels et discursifs à l'aide desquels les gens instaurent de l'ordre et de la raison dans leurs expériences et leur vie. En utilisant des récits, les gens analysent et construisent leur réalité, comprennent et forment leur vie, les événements et leurs relations humaines.⁴⁹ Puisque les récits ont un rôle aussi essentiel, il convient de définir ce qu'est un récit. Traditionnellement, on pense que c'est l'« intrigue » qui tient un récit ensemble et que cette intrigue a une structure de narration, datant de l'époque d'Aristote : un début, un milieu et une fin⁵⁰. On peut recourir également à la définition minimale : un récit est constitué au minimum de deux actions qui se suivent chronologiquement⁵¹. Prenons un exemple de notre corpus.

- (1) je suis allée à Helsinki euh quatre jours en arrivant
- (2) je je suis resté quatre jours pour visiter
- (3) après je suis monté à Jyväskylä

Les deux premières phrases remplissent déjà le critère de cette définition, puisque la phrase (1) décrit une action (aller à Helsinki) et la phrase (2) décrit l'action qui suit (rester quatre jours). Cependant, cette question de définition n'est pas toujours tellement simple, car, comme le constate par exemple Alexandra Georgakopoulou, le récit reste comme insaisissable, contesté et indéterminé par le sens⁵².

Il faut préciser que, dans ce travail, le concept de récit est utilisé comme un outil avec lequel nous avons rangé et classé notre corpus. À notre avis, les récits jouent un rôle essentiel parce qu'ils présentent le contenu culturel de manière riche : ils contiennent aussi des séquences qui expliquent leur importance et leur valeur pour l'étudiant(e) en question. Avant d'expliquer comment nous comprenons « récit » et « séquence narrative » dans cette étude et avant de fournir deux exemples des récits, nous allons présenter un résumé des approches et des tendances peut-être les plus

⁴⁹ Pietikäinen – Mäntynen 2009 : 107

⁵⁰ Pietikäinen – Mäntynen 2009 : 109

⁵¹ Hyvärinen 2010 : 91

⁵² Georgakopoulou 2007 : 1

significatives dans le domaine de la linguistique en ce qui concerne l'étude du récit. Il est nécessaire parce que notre définition se base sur ces approches.

3.1. Approches de l'étude du récit

William Labov et Joshua Waletzky sont des pionniers dans le domaine de la théorie narrative⁵³. Leur approche est fonctionnelle et ils ont fourni un modèle pour analyser la structure interne des histoires. Labov a élaboré et redéfini un peu ce modèle plus tard. Labov et Waletzky définissent le récit ainsi :

One method of recapitulating past experience by matching a verbal sequence of clauses to the sequence of events which actually occurred. (Labov – Waletzky 1967:20).

Selon eux, la propriété principale d'un récit est d'être une séquence temporelle, puisque l'ordre d'après lequel les événements sont présentés dans un récit est censé concorder avec les événements originaux, comme ils se sont produits dans le monde extralinguistique⁵⁴.

Cependant, un récit est caractérisé par la présence d'unités supérieures ou de « sections », qui forment la structure complète. Comme le nom à lui seul l'indique, un résumé (en anglais *abstract*) résume de quoi il est question dans l'histoire qu'on va raconter et l'orientation sert à orienter le lecteur par rapport à des personnes, au lieu, au temps etc. La section appelée « complication » présente ce qui se passe dans le récit, c'est-à-dire qu'elle représente les actions. Le rôle de l'évaluation de la part du narrateur est de révéler l'attitude de narrateur envers le récit et d'expliquer l'importance et la signification du récit. Labov a précisé plus tard que, le plus souvent, au lieu de former une section ou une partie unie et distincte, on peut trouver des séquences évaluatives partout dans le récit. Pour finir, une conclusion présente les résultats des actions. Tandis que la partie appelée « coda » jette un pont entre le monde de l'histoire et le présent.⁵⁵

A complete narrative begins with an orientation, proceeds to the complicating action, is suspended at the focus of evaluation before the resolution, concludes with the resolution, and returns the listener to the present time with coda. (Labov 1972: 369)

⁵³ Norrick 2000 : 1

⁵⁴ Labov – Waletzky 1967 : 20-21

⁵⁵ Labov – Waletzky 1967 : 32-34, 40 et Labov 1972 : 363-365, 369

Bien que ce modèle de Labov et Waletzky ait été reconnu, il a aussi été critiqué. Labov étudiait des récits oraux qu'il avait collectés au cours d'entretiens de recherche en demandant aux informateurs s'ils avaient jamais failli être sur le point de mourir. Son corpus se composait donc d'expériences personnelles passées qui avançaient chronologiquement et qui ressemblaient dans une large mesure à un monologue. Ces faits ont eu pour conséquence que le modèle d'analyse ne prend en considération ni les questions interactionnelles ni celles de contexte.⁵⁶ Par exemple, Georgakopoulou résume la critique en disant que le modèle de Labov considère un récit comme une unité détachable et autonome avec des parties clairement identifiables⁵⁷. Jacques Bres critique aussi le fait que le modèle simplifie les récits dans un ordre chronologique, donc il ne tient pas compte par exemple de propositions qui font un retour en arrière ou qui décrivent la simultanéité⁵⁸.

Pour résoudre le problème que pose le fait de négliger le contexte local du récit, on a commencé à appliquer les idées de l'analyse de la conversation à l'analyse de la structure d'un récit. Ici, le récit est considéré comme une séquence qui fait partie d'un événement lui-même séquentiellement ordonné⁵⁹. Selon cette approche, une unité élémentaire de structure se trouve dans le système de tours de parole, en particulier dans les paires adjacentes. Ces paires sont des structures en deux parties qui sont séquentiellement organisées, autrement dit une première partie donnée exige une deuxième partie particulière. Par exemple, question - réponse ou invitation - acceptation ou refus. Le fait de raconter une histoire, en général, suspend temporairement ce système de tours de parole ou y déroge puisque cela demande un tour nettement prolongé ou plusieurs tours. Celui qui veut raconter une histoire l'indique souvent linguistiquement. D'une certaine manière, cette personne demande la permission de ne pas suivre ce système de tours de parole. À ce moment-là, un autre participant ou d'autres participants à la conversation soit demandent de l'entendre soit donnent une réponse négative. Pour autant que le feu vert est donné, la personne peut commencer son histoire.⁶⁰ Bien que notre corpus ne fasse pas partie d'une conversation ordinaire, parce que les récits sont obtenus

⁵⁶ Voir p. ex. Norrick 2000 : 1 et De Fina - Georgakopoulou 2012 : 35-36

⁵⁷ Georgakopoulou 2007 : 63-64

⁵⁸ Bres 2001 : 44-45

⁵⁹ De Fina - Georgakopoulou 2012 : 43

⁶⁰ De Fina - Georgakopoulou 2012 : 43-45

pendant des entretiens, voici quand même un exemple qui illustre cette structure qui vient d'être décrite :

Informateur E2: d'ailleurs euh j'sais pas si tu tu connais sauna ultimate sauna
expérience
Intervieweuse: non pas vraiment
Informateur E2: c'est le deuxiè- il paraît les premiers jours en fait on se
rencontre tous euh [...]

L'approche conversationnelle s'est intéressée particulièrement aux débuts des récits, et aux fins, où on quitte le récit et on revient sur la conversation. De cette manière, on a appris que le contexte local est important pour la structure d'un récit et par conséquent, la structure n'est pas indépendante du contexte. Cette approche a également montré que la structure est en voie d'émergence (en anglais *emergent*) au cours de l'interaction et qu'elle résulte de négociations entre des interlocuteurs.⁶¹ Cependant, l'étude de récits sur le style de l'analyse conversationnelle a fait l'objet de critiques, notamment parce qu'elle a négligé le contexte étendu (p. ex. l'intertextualité) et ce qu'il y a entre un début et une fin⁶².

Ces derniers temps, à la place de la structure, l'intérêt s'est orienté surtout vers l'étude de l'interaction. Dans ce cas-là, on a passé graduellement d'une vue du récit comme produit à la vue d'après laquelle le récit et le fait de raconter sont considérés comme un processus⁶³. On s'intéresse aux rôles des participants et on a remis en question l'idée que c'est seulement la personne qui raconte qui serait au courant des événements racontés⁶⁴. De plus, on doute que le développement d'un récit soit nécessairement linéaire du début au milieu et jusqu'à la fin. Comme un récit est souvent tellement emmêlé et enfoncé dans son environnement conversationnel, il peut arriver que le début n'en soit pas explicitement indiqué, qu'il n'existe pas de fin, qu'il y ait une digression, qu'il soit abandonné etc.⁶⁵ Nous rappelons que ce genre de récit n'est pas reconnu par Labov. Néanmoins, Georgakopoulou appelle ce genre de récits *small stories* et elle inclut parmi ceux-là des activités narratives comme «*tellings of ongoing events, future or hypothetical events, shared (known) events, but also allusions to (previous) tellings, deferrals of tellings and refusals to tell* »⁶⁶. D'après

⁶¹ De Fina – Georgakopoulou 2012 : 45-46, 50

⁶² De Fina – Georgakopoulou 2012 : 49

⁶³ De Fina – Georgakopoulou 2012 : 86

⁶⁴ De Fina – Georgakopoulou 2012 : 108

⁶⁵ De Fina – Georgakopoulou 2012 : 111

⁶⁶ De Fina – Georgakopoulou 2012 : 116

elle, ces *small stories* ne font pas traditionnellement partie du canon des récits. Au contraire, on les a souvent considérés comme des éléments de perturbation ou de dérangement résultant d'un mauvais entretien ou un exemple d'une narration incohérente.⁶⁷ L'étude de récits est donc variée, et avant tout, elle n'est plus simplement l'étude d'évènements personnels dans le passé sous l'angle d'une structure.

3.2. Concepts employés dans cette étude

Comme nous l'avons déjà constaté plus haut, nous utilisons des récits comme outil, donc l'objectif principal de notre étude n'est d'étudier ni la structure ni l'interaction dans les récits. C'est pourquoi les définitions présentées tout à l'heure ci-dessus ne conviennent pas telles quelles à notre emploi, mais elles nous servent de base. C'est le modèle de Labov qui a eu le plus grand effet sur notre vue de récits parce que les récits que nous avons obtenus décrivent les expériences personnelles passées. Cependant, contrairement à Labov, nous n'exigeons pas un ordre strictement chronologique de ce qui se passe. De plus, nous avons cherché à avoir plutôt une conversation qu'un pur entretien de recherche qui suivrait le schéma de question-réponse. Par conséquent, nos récits ressemblent souvent à quelque chose qui se situe entre un monologue et une conversation. Nous parlerons plus des faits qui en ont résulté au point 4.2.

Comment comprenons-nous et définissons-nous le concept de récit ? Dans ce travail, nous désignons par récit un ensemble plus ou moins long comprenant des éléments narratifs (des séquences narratives) entrecoupés ou non de séquences d'un autre genre. Nous utilisons le concept de *séquence narrative* pour décrire une séquence qui comporte deux ou plusieurs actions ou évènements qui se suivent. Une séquence narrative peut être constituée d'actions ou d'évènements qui se trouvent éparpillés au long d'un récit. Les séquences narratives peuvent être entrecoupées par exemple de séquences descriptives : dans sa globalité, un récit est donc composé de différentes sortes de séquences. C'est logique, puisqu'en général, quand on raconte une expérience, on ne dit pas seulement ce qui s'est passé (séquence narrative) mais on décrit aussi la situation et les personnes concernées, on évalue les évènements, on peut argumenter ou expliquer des choses etc.

⁶⁷ Georgakopoulou 2007 : 153

Voici un exemple d'un récit de notre corpus. Nous avons catégorisé ce passage de l'entretien comme un récit parce qu'il contient une séquence narrative. Cette séquence est constituée de deux actions que nous avons soulignées dans l'extrait. Bien qu'il ne passe pas beaucoup de choses dans ce récit du point de vue des événements, il est quand même important parce qu'il décrit l'image de la cuisine finlandaise du point de vue de l'interviewé. Presque la moitié du récit fonctionne comme une séquence explicative.

Cuisine simple

Informateur E2: [...] j'ai cuisiné la cuisine finlandaise

Intervieweuse: c'est quoi le le t'as fait quoi

Informateur E2: comme cuisine

Intervieweuse : oui

Informateur E2: ben en fait j'ai j'ai demandé à des gens com- comment dire de cuisiner quelque chose de finlandais et en fait ce que de ce dont je me suis aperçu c'est que vous avez une cuisine cuisine par exemple pour les snacks ou les petits gâteaux si vous vous avez beaucoup de choses mais vous avez pas vraiment de cuisine comment dire (.) complexe (.) avec beaucoup de (.) quelque chose à faire cuire pendant trois heures ou quelque chose comme ça et euh (.) moi je me suis habitué quand j'entends cuisine j'entends ça mais c'est juste parce que en France on on fait souvent ça mais (.) oui

Notre deuxième exemple n'est pas un récit d'après le modèle de Labov. Il n'en est pas un, parce qu'il manque un ordre chronologique des événements. Cependant, à notre avis, cet ordre temporel est en quelque sorte sous-entendu ou implicite et les actions peuvent être aisément déduites : 1) les filles n'ont pas compris ce qui est écrit sur l'emballage 2) une dame s'est arrêtée 3) elle a demandé « vous cherchez quelque chose » 4) elle leur a expliqué tout ce qu'il y avait en rayon. Cela suffit pour que nous puissions considérer les parties soulignées comme une séquence narrative d'un récit. Du reste, il faut noter que la séquence narrative se compose de phrases de qualité plutôt descriptive ou explicative que narrative, mais cela ne pose pas de problèmes à notre avis. En plus de raconter, l'interviewée évalue aussi les événements, ce qui rend le récit plus riche et nous donne davantage d'information sur son image de la culture finlandaise.

Faire les courses

Informatrice E1: euh d'un point de vue plus personnel c'était pas facile au début genre le premier mois notamment pour faire les courses parce que le finnois ça ressemble vraiment pas à tout que je connais {en riant} et donc même rien que chercher du beurre ç'a été aventure mais les gens étaient

très gentils c'est-à-dire qu'il y avait il y avait une fois j'étais assez surprise y a une fois une une dame qui s'est arrêtée parce que avec une copine on regardait l' lait et on essayait de déterminer lequel était l' lait entier lequel était l' lait demi-écrémé

Intervieweuse: okei

Informatrice E1: et on était là bon sur l'emballage c'était pas pas très clair et les et (inaudible) et il y a une dame qui s'est arrêtée qui nous a expliqué en fait tout ce qu'il y avait en rayon mais vraiment tout

Intervieweuse: en anglais ou

Informatrice E1: en anglais ouais en anglais on a creus- et elle nous a demandé vous cherchez quelque chose donc c'était c'était agréable

Pour conclure, nous avons donc laissé de côté complètement les récits minimaux qui présentent des actions et ce qui se passe comme une simple liste (voir un exemple au début du chapitre 3). Pour être considéré comme un récit, il faut qu'il contienne

- 1) une séquence narrative soit explicite soit implicite (c'est-à-dire qu'elle peut être déduite de l'ensemble) ;
- 2) une ou plusieurs séquences d'un autre genre qui révèlent la fonction ou la signification de ce qui a été raconté (réponse à la question : pourquoi on a raconté le récit en question ?).

DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE DU CORPUS

4. Présentation des entretiens

Dans ce chapitre, nous présentons les faits qui ont eu un effet sur notre corpus. Comme nous étudions l'image de la culture finlandaise des étudiants d'échange français, il nous a semblé que la meilleure façon de savoir ce qu'ils pensent de la culture finlandaise et comment ils en parlent c'est de discuter avec eux. Ainsi, pour avoir accès à leurs remarques et leurs récits, nous avons profité de la méthode de l'entretien de recherche.

Pour la collecte du corpus, nous avons donc eu trois entretiens en français avec des étudiants d'échange français. Tout au début, nous avons prévu d'effectuer une dizaine d'entretiens. Cependant, il n'était pas facile de trouver autant d'informateurs. De plus, nous nous sommes rendu compte assez vite du fait que la transcription de données parlées serait plutôt laborieuse et demanderait beaucoup de temps. Il s'en est suivi que nous n'avons effectué que ces trois entretiens. Malgré cela, le corpus collecté nous semble suffisant, voire abondant, vu que cette étude est une étude de cas qui ne tente pas de généraliser les résultats obtenus et qui sert de travail de fin d'études.

Les entretiens ont été réalisés entre décembre 2010 et avril 2011. La durée des entretiens a varié entre 30 et 70 minutes. Tous les entretiens ont été enregistrés avec un magnétophone. Le déroulement et surtout la nature des entretiens étaient chaque fois plutôt uniques parce que les situations de l'entretien étaient différentes de l'un à l'autre. L'interviewé(e) a décidé la date du rendez-vous. Deux interviewés ont souhaité que le lieu soit quelque part sur le campus universitaire, et nous avons proposé un endroit tranquille. L'un d'entre eux a choisi un restaurant universitaire. En ce qui concerne notre interaction pendant l'entretien, nous y reviendrons plus loin, à la page 30.

Nous avons transcrits les données orales rassemblées d'après les conventions de transcription qui sont disponibles dans l'Annexe 4, Notation de transcription. Ainsi, nous avons obtenu un corpus d'une cinquantaine de pages au total. Après avoir lu et relu les pages plusieurs fois, nous avons retenu les récits qui touchent à la culture finlandaise d'une manière ou d'une autre. Par conséquent, les récits qui traitent de

n'importe quel autre thème, par exemple le processus consistant à poser sa candidature pour un échange Erasmus, ont été laissés de côté. Bien que l'accent soit mis sur le contenu des récits, nous avons aussi inclus dans notre analyse les mentions ou passages assez courts qui révèlent un trait de la culture finlandaise. Il nous semble nécessaire de prendre en compte les mentions parce que l'image de la culture finlandaise des étudiants interviewés paraîtrait considérablement différente sans celles-ci. Voici deux exemples des mentions :

« quand il fait beau c'est horrible parce qu'il fait super froid il fait beaucoup plus froid quand il fait beau que quand il y a plein de nuages donc du coup tu d'un côté t'as envie qu'il fasse beau de l'autre qu'il fasse pas beau quoi (.) et mais du coup c'est bien parce que ça va dire que tu es content quelque soit le le temps » Informatrice E1

« le salmiakki je comprends pas (.) pourquoi vous êtes pourquoi vous aimez ça » Informateur E2

Nous allons maintenant expliquer comment nous avons trouvé nos interviewés et nous allons également présenter quelques informations générales sur eux. Après cela, nous examinerons les avantages et les désavantages liés à notre choix d'un entretien semi-directif. Nous justifierons aussi l'utilisation d'un guide d'entretien. Pour finir, nous aborderons brièvement des questions éthiques qui touchent à la collecte d'un corpus et son utilisation.

4.1. Informateurs

En ce qui concerne nos informateurs, nous les avons trouvés de deux manières différentes. En fait, nous avons rencontré la première interviewée pendant un cours que nous deux avons suivi à l'université de Jyväskylä (JYU). Afin d'entrer en contact avec d'autres étudiants d'échange français, nous avons contacté le Bureau International de JYU. En raison de la confidentialité des étudiants, il n'était pas possible d'avoir leurs coordonnées directement. Notre demande d'entretien (Annexe 1) a donc été transmise par courriel à tous les étudiants Erasmus français de JYU. Ils étaient au total 18 à ce moment-là. Nous avons reçu sept réponses, mais, malheureusement, la correspondance a cessé avec cinq étudiants pour une raison ou pour une autre. En fin de compte, nous avons réussi à donner rendez-vous avec deux étudiants pour avoir un entretien avec eux. Ainsi, nous avons trois informateurs au total.

Tous nos interviewés sont français de naissance et leur langue maternelle est le français. Deux interviewés ont seulement effectué de courts séjours à l'étranger, comme voyages de vacances, avant leur échange en Finlande. Par contre, la première interviewée a passé des années à l'étranger avant ses études à l'université à cause du travail de ses parents. Cela a influencé sa motivation à partir en échange mais aussi son regard envers une culture différente. Ses expériences précédentes peuvent peut-être expliquer le fait qu'elle ose douter ou montrer son étonnement ou attitude un peu critique pendant l'entretien. Nous avons aussi eu l'impression qu'elle a fait plus de comparaisons entre la culture française et celle de la Finlande que les deux autres informateurs.

Nous avons rassemblé dans le tableau ci-dessous quelques informations générales sur nos informateurs. Des trois interviewés, deux sont des jeunes femmes et un, un jeune homme. Le fait que les deux sexes soient représentés est peut-être une bonne chose, encore quoiqu'il ne soit pas vraiment possible de distinguer une différence entre leur image de la culture finlandaise. De plus, nous avons demandé ce qu'ils étudient au cas cela aurait une importance. Au moins, on peut s'imaginer que ce fait ait pu influencer leur motivation à participer à cette étude. Par exemple, ceux qui étudient les langues ont pu avoir la sympathie pour nous dans notre rôle de chercheure, et, à cause de cela, avoir eu l'envie de nous aider.

| Entretien | Sexe | Âge | Discipline | Semestre(s) à JYU ⁶⁸ |
|-----------|----------|-----|---|---------------------------------|
| E1 | Féminin | 23 | Langues étrangères | S1 et S2 |
| E2 | Masculin | 20 | Langues étrangères appliquées | S1 et S2 |
| E3 | Féminin | 21 | Communication et relations publiques (en France), Sciences économiques (à JYU) | S2 |

Tableau 2. Informations générales sur les informants

4.2. Entretien semi-directif et guide de l'entretien

Comme type de l'entretien, nous avons choisi, l'entretien semi-directif. Un entretien de ce genre n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé⁶⁹. L'entretien avance d'après certains thèmes qui sont essentiels pour l'étude⁷⁰, ou bien il est orienté par

⁶⁸ S1 = semestre d'automne ou les périodes 1 et 2 ou de septembre à la fin de décembre
S2 = semestre de printemps ou les périodes 3 et 4 ou de janvier à la fin de mai

⁶⁹ Lefèvre (s.d.)

⁷⁰ En ce cas-là, on peut l'appeler aussi « l'entretien à thèmes » (en finnois *teemahaastattelu*). En savoir plus voir Hirsjärvi – Hurme 2000.

des questions relativement ouvertes. L'ordre des thèmes et des questions peut varier d'un entretien à l'autre. De plus, il n'est pas nécessaire que les questions soient formulées de la même façon dans chaque entretien⁷¹. Ce qui est commun pour tous les entretiens semi-directifs, c'est le fait qu'au moins un aspect est fixé.⁷²

Pour nous, l'avantage le plus important de l'entretien semi-directif est le fait qu'il est une sorte de compromis. Comparé à un entretien directif, la voix d'un(e) interviewé(e) se fait entendre mieux dans un entretien semi-directif parce que la personne peut s'exprimer beaucoup plus librement. Grâce à cela, il y a de l'espace pour raconter des récits et aussi pour réfléchir à des expériences passées. En outre, tous les trois entretiens ont été effectués en français, qui est la langue maternelle des interviewés mais une langue étrangère pour nous. Autrement dit, les moyens discursifs des participants différaient considérablement. Un guide de l'entretien qui comprend une gamme des questions à poser nous a servi de plan pour l'entretien et du soutien, surtout, en cas d'oublis ou de situations de « *black-out* ».

L'entretien semi-directif a également bien sûr certains désavantages. Par exemple, si un guide de l'entretien est suivi très fidèlement, cela pourrait restreindre la communication. L'attention de l'intervieweur ne devrait pas être accordée à un guide, elle devrait être accordée tout le temps à ce que l'interviewé(e) dit. D'autres désavantages de l'entretien semi-directif sont qu'il prend plus de temps à faire qu'un directif et qu'il est plus laborieux à faire en général. En dépit de ce fait, on n'obtient pas la profondeur qu'on peut atteindre par un entretien non-directif.⁷³

En outre, nous avons tenté d'avoir un « *active interview* » comme l'appellent James Holstein et Jaber Gubrium. Cela signifie qu'un entretien est vu et considéré comme un événement interactif. Il est un produit d'une discussion entre ceux qui y participent. On le construit ensemble. L'interviewé(e) n'est pas un « récipient » de réponses objectives, il est considéré comme une personne active qui constitue des significations (*an active maker of meaning*).⁷⁴ Le passé, le présent et le futur ont une influence sur ce que l'interviewé(e) raconte. Cette personne modifie ses réponses

⁷¹ Lefèvre (s.d.)

⁷² Hirsjärvi – Hurme 2000 : 47

⁷³ Hirsjärvi – Hurme 2000 : 45-47

⁷⁴ Holstein – Gubrium 1995 : 9

selon la situation de communication.⁷⁵ Il faut donc toujours penser au fait que ce que l'interviewé(e) dit est produit pour un but spécifique. Dans notre cas, les données parlées sont produites pour nous et pour notre étude. En outre, Holstein et Gubrium font remarquer que, dans un *active interview*, la préoccupation générale de contaminer ce que l'interviewé(e) dit est remplacée par la prise de conscience de l'activité (*awareness of activeness*) de ceux qui participent au fait de produire des sens⁷⁶. Il s'en est suivi que nous avons raconté quelques anecdotes sur notre propre expérience Erasmus au cours des entretiens pour inspirer confiance et, certaines fois, pour donner des exemples du genre de choses que nous souhaitions entendre.

Maintenant, nous présentons brièvement notre guide d'entretien que nous avons déjà mentionné ci-dessus. Il figure également en Annexe 3 (Guide de l'entretien). La première question avait été formulée avant tout pour susciter des récits. Nous avons commencé chaque entretien en demandant à l'étudiant(e) de raconter librement son histoire Erasmus. Les questions suivantes étaient formées, par exemple, par les interrogatifs tels que « comment » et « que ». On note dans les recherches antérieures et dans la littérature de la branche que les questions ouvertes et notamment de genre « comment ça s'est passé » sollicitent souvent des récits⁷⁷. Il est vrai que les interviewés ont répondu maintes fois avec d'assez longues explications ou avec des récits. Notre guide englobe aussi des questions qui commencent par « est-ce que » qui peuvent provoquer des réponses très courtes comme non ou oui, mais, heureusement, ce n'était le cas qu'à titre exceptionnel. Les questions de notre guide, excepté la première, ont été organisées d'après les thèmes suivants : quotidien, voyages, culture et généralités, y compris notamment des questions évaluatives sur l'expérience Erasmus. Bien que l'ordre des questions soit fixé sur le papier, il ne l'était pas dans la pratique.

Comme notre guide l'indique, nous avons parlé en long et en large de l'expérience Erasmus des étudiants. Nous ne leur avons pas demandé de décrire la culture finlandaise ou de raconter ce qu'ils en pensent directement. Les données obtenues de cette manière sont en quelque sorte des « effets secondaires ». Cependant, nous croyons que ce fait ne rend pas notre corpus moins solide, au contraire, même.

⁷⁵ Holstein – Gubrium 1995 : 29

⁷⁶ Holstein – Gubrium 1995 : 76

⁷⁷ Voir par exemple Carcassonne-Rouif – Salazar Orvig – Bensalah 2001 : 101 et Hyvärinen – Löyttyniemi 2005 : 191, 215

4.3. Questions éthiques

Quand il s'agit d'un corpus dont les données ont été rassemblées par l'entremise de personnes, il faut toujours penser au fait de savoir comment le faire et comment s'en servir. Il y a des lois, des normes et des pratiques scientifiques qui le déterminent et le dirigent. Cependant, compte tenu de la nature de notre étude, il suffit que nous traitions seulement quelques pratiques scientifiques liées à la collecte de corpus et son utilisation.

D'après Arja Kuula (2006), il faut fournir des notions élémentaires d'une étude aux informateurs pour qu'ils puissent eux-mêmes décider s'ils veulent y participer ou non. En général, il faut donner les informations suivantes : qui fait l'étude ; quel est l'objectif d'étude ; comment des données ou documents sont rassemblés ; s'il faut qu'un informateur participe activement et comment il le fait; expliquer que la participation est volontaire ; combien de temps cette participation faut-il. De cette manière, on respecte le droit d'autodétermination d'un individu.⁷⁸ Nous avons présenté ces informations soit verbalement soit à la fois quand nous avons envoyé la demande de l'entretien (Annexe 1). De plus, nous avons demandé aux interviewés une signature pour un formulaire de consentement (Annexe 2) dans lequel nous expliquons encore les choses les plus importantes et aussi que, en cas des citations de leur discours, nous utilisons des pseudonymes ou une autre manière de cacher leur identité.

5. Analyse des entretiens

Comme on l'a déjà dit auparavant, notre objectif principal est de savoir quels aspects de la culture finlandaise les étudiants d'échange français relèvent dans leur discours. Nous répondrons à cette question au point suivant (5.1), où nous présentons le contenu des entretiens. Nous examinerons notre question de recherche secondaire, comment les étudiants trouvent leurs expériences avec la culture finlandaise, au point 5.2. Puis nous ferons une synthèse des résultats, avec une comparaison avec le contenu des ouvrages consultés.

⁷⁸ Kuula 2006 : 62

5.1. Analyse thématique

Le tableau 3 ci-dessous présente les particularités de la culture finlandaise d'après les étudiants français que nous avons interviewés. Les trois premières colonnes (E1Récit, E2Récit et E3Récit) indiquent le nombre des récits dans chaque entretien d'après les thèmes. Les trois colonnes suivantes (E1, E2 et E3) indiquent le nombre des occurrences ailleurs aux discours, c'est-à-dire, hors des récits.

| Thème | E1Récit | E2Récit | E3Récit | E1 | E2 | E3 | Total |
|--|-------------------|---------|---------|----|----|----|------------------------|
| <i>La civilisation finlandaise</i> | | | | | | | |
| La géographie, le climat, l'environnement | 2 ¹⁾²⁾ | - | 2 | 8 | 3 | 5 | 4R + 16 |
| L'histoire | - | - | - | 1 | - | - | 1 |
| Les villes | - | - | - | 1 | 3 | 1 | 5 |
| L'industrie et l'agriculture | - | - | - | - | - | - | - |
| Le système administratif | - | - | - | - | 1 | - | 1 |
| Le système éducatif | - | - | - | 5 | 2 | 1 | 8 |
| <i>La vie sociale finlandaise</i> | | | | | | | |
| La langue | 2 | - | 1 | 5 | - | - | 3R + 6 |
| La communication | 3 | 1 | - | 3 | - | - | 4R + 3 |
| Le sport et les loisirs | 2 ¹⁾ | 3 | - | 2 | 6 | 3 | 5R + 11 |
| L'attitude envers l'alcool | 2 | - | - | - | 1 | - | 2R + 1 |
| Les valeurs | - | 1 | - | 1 | 3 | 3 | 1R + 7 |
| La religion et les fêtes populaires et religieuses | 1 | - | - | - | - | - | 1R |
| Gastronomie et cuisine | - | 1 | - | 3 | 5 | 3 | 1R + 11 |
| Mode et habillement | 1 ²⁾ | - | - | 1 | - | - | 1R + 1 |
| <i>Les arts</i> | | | | | | | |
| La littérature | - | - | - | - | - | - | - |
| La musique | - | - | - | 1 | - | - | 1 |
| Le cinéma | - | - | - | - | - | - | - |
| L'architecture | - | - | - | 1 | - | - | 1 |
| La peinture | - | - | - | - | - | - | - |
| Le théâtre | - | - | - | - | - | - | - |
| Total des thèmes | 11R ³⁾ | 6R | 3R | 32 | 24 | 15 | 20R ³⁾ + 73 |

Tableau 3 Classement thématique des particularités de la culture finlandaise d'après les informateurs

Légende

- = thème négligé (aucun récit et/ou aucune mention)

R = récit

¹⁾ = Le récit est classé sous les thèmes « La géographie, le climat, l'environnement » et « Le sport et les loisirs » parce que son sujet est d'aller à bicyclette en hiver.

²⁾ = Le récit traite du fait de s'habiller en hiver, donc il est classé sous les thèmes « La géographie, le climat, l'environnement » et « La mode et l'habillement ».

³⁾ = Comme deux récits ont été classés sous deux thèmes, nous les avons soustraits du total pour avoir le total réel.

Sur la base de ce tableau, on peut constater que ce dont les étudiants ont parlé le plus, ce sont des choses classées sous la catégorie *la vie sociale finlandaise*. Mesurés par le nombre de récits, les thèmes les plus populaires sont 1) le sport et les loisirs, 2) la géographie, le climat et l'environnement 3) la communication et 4) la langue. Il y a au moins trois récits sur chacun de ces thèmes-ci. Au reste, il est intéressant de remarquer qu'il n'y a pas un seul thème sur lequel chacun des trois informants aurait raconté un récit. Par contre, il y a plusieurs thèmes que tous les informants ont mentionnés. Maintenant, nous allons examiner de plus près les résultats de notre analyse par chaque catégorie. Comme nous l'avons déjà noté auparavant, l'accent est mis sur l'analyse du contenu des récits.

5.1.1. La civilisation finlandaise

Dans cette catégorie, le thème de loin les plus marquant pour les étudiants était le groupe formé par **la géographie, le climat, l'environnement**. Il y a quatre récits sur ce thème. Trois parmi ceux-ci traitent de l'hiver et du froid : l'un du point de vue de la pratique de la bicyclette, qui nécessite une plus grande prudence à ce moment-là, l'autre du point de vue de la manière de s'habiller pour ne pas avoir froid, et le troisième présente la découverte du froid, le moment où l'étudiante a senti « *le vrai froid* » pour la première fois. Quant au quatrième récit, il décrit les sentiments de « désert » et d'une sorte de solitude en plein cœur de la nature. Voici ces deux derniers récits.

Découverte du froid

Intervieweuse : euh est-ce qu'il y a quelque je sais pas si incident est le bon mot mais (.) quelque quelque événement ou histoire que tu vas te souvenir après ton échange aussi (.) qui va comment dire représenter ton heh année Erasmus

Informatrice E3 : euh (3.0) hmm (2.0) hmm oui (.) la première fois où il a fait beau (.) en fait on on a (.) le premier mois où je suis arrivée il a neigé tous les jours heh

Intervieweuse : hum

Informatrice E3 : c'était très bizarre (.) et au premier jour où il a fait beau on s'est dit viens on va faire une balade sur le lac pour prendre des photos (.) ç'a pas duré longtemps genre vingt minutes et arrivés au bout du lac on était mais gelés genre les jambes

Intervieweuse : [ah non]

Informatrice E3 : et tout et ça c'était la première fois où j'ai senti le vrai froid (.) et ouias ça c'était (.) c'était marrant ça heh 'fin maintenant je me le rappelle avec le sourire mais quand on est rentré on était là genre

Intervieweuse : ah oui

Informatrice E3 : c'est ouias c'est la découverte du froid parce que nous quand on a froid à Paris c'est

Intervieweuse : hum

Informatrice E3: moins cinq (.) grade max heh donc du coup (.) oui c'est (.) ça c'était vraiment le premier choc

« Il y a que nous »

Intervieweuse : okei euh t'as mentionné que t'as visité Laponie

Informatrice E3: oui

Intervieweuse : c'était comment

Informatrice E3: génial heh (.) génial mais aussi (.) bizarre parce que à un moment on est en haut d'une colline et on avait une vue sur la forêt à perte de vue mais vraiment à perte de vue et c'est là qu'on se rend compte qu'il y a vraiment personne et ça fait vraiment bizarre (.) c'est la première fois de ma vie où je me rends compte que ben () sur tout autour de moi il y a que nous et puis c'est tout heh () mais c'était super sympa c'était (.) ouais super

Le thème **géographie - climat - environnement** a également suscité beaucoup de mentions. Pour être plus précis, il y en a seize, ce qui est le nombre le plus élevé de tous les thèmes. Plus de la moitié de ces mentions concernent toujours le froid et la neige. Cependant, les informateurs font ressortir aussi d'autres choses. Par exemple, deux étudiantes mentionnent le manque de lumière en hiver : l'une avoue qu'elle a eu un peu du mal s'y adapter et l'autre dit que cela ne l'a pas dérangée. Et de fait, dans son étude, Valkonen constatait que les étudiants ont eu des difficultés d'adaptation à un nouvel environnement, la Finlande, à cause de l'obscurité et du manque du soleil.⁷⁹ Quant aux autres mentions, il y en a une sur les aurores boréales, d'ailleurs, pour lesquelles Finlande fait de la publicité pour les visiteurs étrangers⁸⁰. En outre, l'informatrice E1 fait remarquer qu'elle a appris que la Finlande ne faisait pas partie de la Scandinavie. L'informatrice E3 renvoie au fait qu'il y a une différence énorme entre les saisons en Finlande. Elle avoue aussi qu'elle a entendu certaines histoires des « *mouchérons moustiques* ».

« quand il fait beau c'est horrible parce qu'il fait super froid il fait beaucoup plus froid quand il fait beau que quand il y a plein de nuages donc du coup tu d'un côté t'as envie qu'il fasse beau de l'autre qu'il fasse pas beau quoi (.) et mais du coup c'est bien parce que ça va dire que tu es content quelque soit le le temps » E1

« hmm un méchant problème de la neige c'est par exemple si on voulait faire au foot courir ou un truc comme ça ça décourage » E2

« c'est maintenant ((au début d'avril)) que je me rends compte que avant ça faisait vraiment la nuit (.) mais ça m'a pas dérangé plus que ça » E3

⁷⁹ Valkonen 2009 :52

⁸⁰ Voir par exemple <http://www.visitfinland.com/fr/silence-sil-vous-plait/>.

En ce qui concerne les autres thèmes de cette catégorie, **le système éducatif** a reçu huit mentions. Toutes parmi celles-ci se rattachent au monde universitaire. En comparaison du système français, tous les informants ont apprécié le fait que, en Finlande, on peut choisir les cours qu'on suit et deux ont préféré le système de notation en Finlande. Il y a aussi une remarque selon laquelle l'ambiance serait plus agréable. De plus, l'étudiant E2 mentionne qu'il y a des examens d'entrée à l'université et que cela peut être dur. Le fait que les étudiants ne mentionnent aucun autre niveau de l'éducation nous laisse entendre qu'ils ne les connaissent pas.

« c'est quelque part plus intéressant parce que du fait que tu choisis les cours auxquels tu vas que tu que les les ta note ne dépend pas uniquement dans dans examen final mais que t'as toute l'année derrière où tu fais de trucs c'est beaucoup plus .hhh beaucoup moins stressant » E1

« j'aime bien le fait qu'on puisse choisir ici ça je me trouve ça (.) bien (.) comme ça on est pas obligée de faire les matières qu'on aime pas ou auxquels on s'intéresse pas du tout » E3

Les informants nomment quelques **villes** qu'ils ont visitées, par exemple Helsinki, Tampere et Kuopio, mais ils ne développent pas davantage ce thème. En ce qui concerne **l'histoire** de la Finlande, l'étudiante E1 mentionne le fait que la Finlande a fait partie de la Suède à l'époque et que

les relations que les Finlandais ont avec les trucs suédois ou avec la Suède en général parce que tu sens en fait pour moi ça me donne la même impression que ce qu'on a nous avec les Anglais c'est-à-dire que on se déteste mais on s'aime bien quand même.

Quant au **système administratif**, il n'y a qu'une mention : c'est une réponse à notre question sur le fait si l'informant a eu peur de quelque chose. Il est clair qu'il parle d'un parti de droite, de Perussuomalaiset, dans le passage ci-dessous. Le seul thème de cette catégorie qui n'a attiré aucune attention c'est **l'industrie et l'agriculture**. On peut en conclure que ce thème ne touche ni intéresse nos informants.

Informateur E2: peur de quelque chose euh je sais pas (.) apparemment qui ce- je sais plus comment il s'appelle le parti mais ils m'ont dit que le (.) que il y avait un parti qui avait des gens très très (.) bêtes et que c'était un peu comment dire extrémistes

Intervieweuse : un parti politique

Informateur E2: un parti de l'extrême droit ce qui qui commence à devenir important je sais pas et euh (1.5) après non je pense que vraiment on sent sécurité en Finlande

5.1.2. La vie sociale finlandaise

C'est la catégorie qui a suscité le plus d'attention. Elle est particulière également parce qu'il y a au moins un récit sur chaque thème. La présentation commence par le thème le plus populaire et s'avance vers les thèmes auxquels les informants ont accordé moins de l'intérêt.

- **Le sport et les loisirs**

Les informants parlent le plus des choses classées sous ce thème. Il y a cinq récits et onze mentions. Deux récits traitent du fait d'aller à vélo. Nous avons déjà mentionné brièvement le premier en présentant le thème géographie – climat – environnement. L'informatrice E1 y retrace des risques et des inconvénients liés au fait de faire du vélo en hiver. Ce récit se trouve un peu plus bas. L'autre récit décrit l'étonnement de l'informatrice E1 suscité par « *des centaines de vélos* » devant un bâtiment de l'université. Un autre récit peint une expérience de motoneige en Laponie. Notre informant E2 a trouvé « *tout ça ç'a été vraiment vraiment cool quoi* » parce qu'il avait conduit tout seul une motoneige, ce qui n'est pas le cas le plus souvent, et ainsi, il avait pu aller aussi vite qu'il avait voulu. Il raconte aussi un récit sur sa visite à Kuopio où il est allé pour regarder une compétition de saut à skis. À la fin, il constate que « *quand on les voit sauter pendant une heure et demie oui c'est heh heh c'est oui c'est je pense que ça doit être mieux à faire* ». Le cinquième récit décrit la première expérience de l'informant E2 dans un sauna finlandais : trop d'eau a été jetée sur les pierres poêle du sauna, donc il n'a plus supporté la chaleur et il s'est réfugié dans le lac (voir récit page suivante).

Faire du vélo en hiver

Intervieweuse: et t'as tu t'es habitué à faire le le vélo

Informatrice E1: j'ai pas fait de vélo depuis un moment parce que je suis j'ai mon vélo est gelé pour le moment=

Intervieweuse : =hum=

Informatrice E1: =et je l'ai toujours pas dégelé j'ai eu un peu la flemme

Intervieweuse : {rire}

Informatrice E1: mais () j'ai eu l'occasion de faire du vélo sur la neige c'est () en fait c'est traitre parce que au début tu fais très très attention

Intervieweuse : hum

Informatrice E1: parce que tu t'inquiètes tout ça donc t'y arrives à peu près tu glissas un peu

Intervieweuse : oui

Informatrice E1 :mais ça au bout d'un moment tu t'habitues parce que tu te dis c'est bon je maîtrise et là tu passes sur une plaque de verglas fuuh t'es parti je me suis je me suis ouvert le genou en fait sur une des chutes que j'ai fait () et il y avait pas

encore de neige quand je me suis ouvert le genou je suis tombé sur du gravier en fait () byeeh ça faisait mal mais () ouais non c'est c'est amusant de voir le nombre de gens qui font quand même du vélo alors quand il y a que de neige il neige je pense que ce qui me gênerait le plus c'est pas le fait d'être sur la neige c'est le fait que tu prends plein de neige au niveau du visage et mine du rien ça fait mal quand tu fais du vélo

Intervieweuse : [oui ça fait mal

Informatrice E1 : parce que ça pique c'est quand tu marches c'est pas gênant mais alors quand tu fais en vélo donc en général je marche pour aller à la fac même s'il faut une demi heure mais c'est ça me gêne pas

Sauna expérience

Informant E2 : [...] d'ailleurs euh j'sais pas si tu tu connais sauna ultimate sauna expérience

Intervieweuse : non pas vraiment

Informant E2 : c'est le deuxièm- il paraît les premiers jours en fait on est on se rencontre tous euh () 'fin avec no- avec notre tuteur en fait on va dans à Laajavuori

Intervieweuse : okei

Informant E2: au lac au sauna et puis en fait on a tous on peut y aller pendant 45 minutes je crois quelque chose comme ça et donc on y est allé et on était plein plein plein et donc nous on avait jamais moi j'étais jamais personnellement j'étais allé une fois dans un sauna mais c'était un un sauna avec des lasers

Intervieweuse : ah okei=

Informant E2 : =donc c'est pas la même chose c'est on transpire pas ou je sais pas et donc là c'était vraiment on savait pas comment faire on avait pas de Finnois donc on (.) on a vraiment mis beaucoup d'eau heh heh

Intervieweuse : {rire} non

Informant E2: heh heh si si heh à la fin j'arrivais plus j'ai dû sortir pour euh courir dans le lac sinon ça aurait fait trop chaud euh (.) ben donc ça c'était c'était vraiment c'était vraiment cool d'avoir

En ce qui concerne les mentions sur le sport et les loisirs, elles sont surtout liées aux sports d'hiver. L'informant E2 dit qu'il a fait du ski et du snowboard et qu'il a participé à des batailles de boules de neige. Il reconnaît aussi que « *j'ai attrapé le virus du hockey* ». L'informatrice E3 mentionne aussi quelques activités comme la randonnée en raquettes et la construction d'un igloo qu'elle a essayées en Laponie. Quant à l'informatrice E1, elle avoue qu'elle a été surprise que, malgré la neige, « *les gens ils cherchent quand même à sortir à bouger et tout* ». Deux étudiants constatent que le fait d'avoir un vélo est important, voire primordial, pour se déplacer. De plus, il y a deux mentions sur le sauna. L'informatrice E3 reconnaît qu'elle adore le sauna et y va au moins une fois par semaine. Pour l'informant E2, le sauna symbolise un

moment où on peut se relaxer. Il a trouvé le rôle de sauna surprenant comme on peut le voir dans l'extrait ci-dessous. En outre, l'informatrice E1 constate que les étudiants finlandais font assez souvent la fête. Cette remarque est liée à la discussion sur des motifs de choisir la Finlande ou un autre pays comme pays d'accueil.

Intervieweuse: oui euh est-ce qu'il y a quelque chose qui t'ont surpris ou t'a étonné heh en Finlande

Informant E2: euh en Finlande oui ben il y avait beaucoup de choses ben déjà le sauna heh le sauna j'ai comment dire c'est vraiment une partie de la journée un truc qu'on a que (.) ben j'ai pas vraiment voyagé (.) j'étais où est-ce que j'étais en Tunisie en Angleterre euh mais en Belgique j'ai pas vraiment voyagé très loin (1.5) mais j'avais j'avais jamais vu ça le fait d'avoir un moment où tu vas te relaxer pendant (1.5) longtemps

« ils ((les étudiants français qui trouvent que les étudiants espagnols font beaucoup la fête)) devraient voir les gens en Finlande j'ai envie de dire parce que {rire} je pense que c'est pas non plus les derniers à faire la fête » E1

• La communication

Il y a quatre récits sur la communication. Deux entre ceux-ci décrivent la communication avec les Finlandais. L'expérience de l'informatrice E1 a été contre ses attentes un peu stéréotypées. Voici deux passages clés de ce récit :

« j'avais retenu c'est que tout le monde m'avait dit ça c'est oui les Finlandais ils sont vachement calmes ils font pas de bruit ils sont silencieux [...] »

mais :

« en fait c'est elle ((une fille finlandaise)) qui m'a demand- qui m'a adressé la parole en première [...] ».

Au reste, il y a aussi une mention dans laquelle elle avoue que ses opinions préalables ne se tiennent pas. Par contre, l'informant E2 a plutôt gardé cette image stéréotypée des Finlandais qui « *ne parlent pas vraiment* » et avec qui il peut être difficile d'entrer en contact. Pour ces raisons, comme on peut le voir sur la base du récit titré « Mauvais colocs » ci-dessous, l'informant est content d'avoir un colocataire qui n'est pas finlandais. D'ailleurs, de même que notre informant E2, les étudiants étrangers de l'étude de Valkonen ont également trouvé la façon finlandaise de communiquer plutôt distante et rigide⁸¹.

« j'ai appris que les les les clichés ont très très (.) sont super nulles parce que les gens sont pas spécialement (.) euh (.) renfermés en fait j'ai pas eu l'impression si tu veux que les les différents Finlandais que j'ai croisés

⁸¹ Valkonen 2009 : 48

étaient très au contraire j'avais plutôt l'impression ouverts et et avaient envie de de partager euh soit leur culture soit leur leur nourriture » E1

Mauvais colocs

Informant E2 : quand je suis arrivé le premier septembre bon déjà j'ai je suis arrivé dans mon appartement il y avait je savais pas qui c'était et quand j'ai commencé à lui parler je vois je vois qu'il est sud-africain étudiant en musique ah je fais aah trop trop bien quoi 'fin c'est vraiment dépaysant et (.) en Finlande en plus donc euh ben on s'est tout de suite bien entendus et ça c'était bien parce que d'autres beaucoup d'autres Erasmus en fait ils sont tombés avec des des mauvais colocs pour la plupart

Intervieweuse : [aah]

Informant E2 : désolé de dire ça mais c'étaient des Finnois donc qui parlaient pas vraiment et il y avait pas des des rapports entre entre les deux et moi ça va ça s'est tout de suite bien passé [...]

Les deux autres récits et aussi les autres mentions concernent plutôt les situations du service à la clientèle. C'est l'informatrice E1 qui a soulevé cet aspect. Elle décrit une expérience moins agréable avec VR (la Société nationale des chemins de fer finlandais). Quand elle était arrivée à la gare pour accueillir une amie, elle avait vu que le train serait en retard. Elle n'avait pas apprécié le fait que « *au lieu de dire qu'ils auraient une heure retard complète sur le trajet ils mettaient des annonces toutes les cinq minutes en fait ils rajoutaient cinq minutes* ». Ce récit « Pendolino » se trouve plus bas. Sinon, elle a aussi eu des expériences positives du service à la clientèle. Un récit présente sa visite à la poste. Elle était sortie de la file pour remplir quelques papiers qu'elle avait oubliés. Quand elle était retournée dans la queue « *la dame elle m'a dit 'non non mais venez là je vais vous faire passer' parce que pour elle j'étais déjà enfin j'étais techniquement devant tout le monde* ». L'informatrice a trouvé cela agréable et aussi quelque chose qui serait impossible en France. De plus, elle mentionne qu'elle a été surprise et impressionnée par les réponses rapides au courriel qu'elle a eues de l'université. Elle a aussi trouvé pratique le fait que quand les gens du Bureau International partent déjeuner ils laissent un mot « *retours vers telle heure* » à leur porte. De cette façon, on sait retourner à l'heure que la personne sera là.

Pendolino

Intervieweuse: est-ce que oui t'as voyagé à Helsinki peut-être quelque d'autre part à l'avenir mais comment dire est-ce que t'as appris quelque chose de la Finlande ou des Finlandais pendant tes des voyages hhh.

(1.3)

Informatrice E1: j'ai appris que les trains Pendolino (inaudible) l'habitude d'être en retard
 Intervieweuse: {rire} ah bon
 Informatrice E1: tu prends les autres trains ils sont relativement à l'heure mais quand tu prends le et le pire c'est que Pendolino est souvent en retard mais en plus c'est le plus chère
 Intervieweuse: oui c'est vrai
 Informatrice E1: {rire} c'est
 Intervieweuse: il y a eu des scandales l'année dernière parce qu'ils étaient toujours deux heures quelque chose comme ça en retard=
 Informatrice E1: =euh Céline ma copine qui était là elle est arrivée avec deux heures de retard lundi soir hhh.
 Intervieweuse : oui
 Informatrice E1 :c'est-à-dire je suis arrivée déjà je suis arrivée en avance parce que je voulais être sûr d'être là quand le train arrive et puis là je vois départ retardé et en plus le pire c'est que au lieu de dire qu'ils auraient ils auraient une heure retard complète sur le trajet ils mettaient des des toutes les cinq minutes en fait ils rajoutaient cinq minutes
 Intervieweuse: non mais c'est
 Informatrice E1: donc c'est au début 18h30 benh c'est 18h40 bon d'accord après c'était 18h45 et en fait elle est arrivée il était 19h30 quoi alors heureusement la soirée qu'on voulait faire on voulait aller à la sauna-party qui avait euh à Laajavuori on n'y a pas été mais en fait ç'a été annulé je l'ai appris après puisque le le sauna c'est ca- hmm a cassé je pen- fin il il est ils sont ils sont (inaudible) (1.1) hhh. je sais pas c'est bizarre ce que j'ai compris c'est qu'on pouvait pas y aller

- **La langue**

En ce qui concerne la langue, il y a au total trois récits et six mentions. C'est encore avant tout l'informatrice E1 qui a contribué à ce thème. Elle reconnaît que

le truc vraiment exotique c'est la langue c'est sûr parce que puuh le truc très très exotique c'est quand t'entends les gens qui parlent et tu te dit ça va dire quelque chose en fait heh heh.

Elle fait remarquer qu'en finnois il y a « *beaucoup de trucs qui changent* ». Probablement, elle fait référence à la conjugaison et à la déclinaison. De plus, elle a été surprise par le fait que « *la négation soit un verbe* ». L'informatrice E1 trouve que le finnois ne ressemble à aucune langue qu'elle connaissait auparavant. Pour cette raison, et naturellement à cause du fait qu'elle ne sait pas encore très bien finnois, elle a eu des difficultés en faisant les courses. Elle décrit une de ses visites au supermarché dans le récit ci-dessous. Cependant, elle mentionne autre part qu'il y a souvent du texte en suédois dans l'emballage ce qui l'aide « *parce que le suédois ressemble quand même beaucoup à l'allemand ((elle étudie allemand)) et comme j'ai j'ai étudié un petit peu le norvégien si tu veux ça fait* ».

Faire les courses

Informatrice E1: euh d'un point de vue plus personnel c'était pas facile au début genre le premier mois notamment pour faire les courses parce que le finnois ça ressemble vraiment pas à tout que je connais {en riant} et donc même rien que chercher du beurre ç'a été aventure mais les gens étaient très gentils c'est-à-dire qu'il y avait il y avait une fois j'étais assez surprise y a une fois une dame qui s'est arrêtée parce que avec une copine on regardait l' lait et on essayait de déterminer lequel était l' lait entier lequel était l' lait demi-écrémé

Intervieweuse: okei

Informatrice E1: et on était là bon sur l'emballage c'était pas pas très clair et les et (inaudible) et il y a une dame qui s'est arrêtée qui nous a expliqué en fait tout ce qu'il y avait en rayon mais vraiment tout

Intervieweuse: en anglais ou

Informatrice E1: en anglais ouais en anglais on a creus- et elle nous a demandé vous cherchez quelque chose donc c'était c'était agréable

L'informatrice E1 dit qu'elle fait des efforts pour comprendre le finnois et pour l'apprendre. Par exemple, elle dit qu'elle essaie de commander en finnois dans les bars et aussi d'acheter ses tickets en finnois dans les bus. Cependant, elle a trouvé quelquefois ces efforts vains parce que les gens ont changé la langue après s'être aperçus qu'elle est étrangère. Elle trouve cela frustrant mais elle pense aussi que cela se produit parce que les gens croient être obligeants en agissant de cette manière.

Informatrice E1 :[...] ce qui ce qui est des fois un peu frustrant c'est quand tu essaies de faire des efforts donc tu poses ta question en finnois

Intervieweuse: yhym

Informatrice E1: et que la re- la personne en face répond automatiquement en anglais

Intervieweuse: oui

Informatrice E1: parce qu'en fait elle a repéré que tu n'étais pas finnois-finlandais que tu parlais pas correctement finnois et donc (.) je pense pas que ce soit dés- agréable dans l'idée c'est sans doute parce qu'ils se disent qu'ils veulent qu'on (.) qu'on s'embête trop parce que c'est difficile mais en même temps c'est un peu=

Intervieweuse : =oui c'est très fréquent

D'un autre côté, l'informatrice E1 raconte que, quelquefois, les gens lui adressent la parole en finnois parce qu'elle n'a pas l'air étrangère. En général, elle comprend ce qui est dit, car c'est des questions simples comme dans le récit « Bibliothèque » ci-

dessous. Malgré cela, c'est une preuve de ce qu'elle a appris un peu de la langue et cela l'aide à mieux connaître ses environs.

Bibliothèque

[...]

Informatrice E1: oui mais moi je me dis bon j'ai un excuse je suis étrangère ça se voit

Intervieweuse : {rire}

Informatrice E1 : je suis pas d'ici

Intervieweuse: mais t'as pas l'air si étrangère

Informatrice E1: oui des fois les gens parlent en finnois (.) alors des fois ça va c'est des questions simples genre là y a une vieille dame j'étais en train de marcher dans à côté de Kortepohja (.) qui me demande où est la libra- la bibliothèque (.) puis sur le coup si tu veux j'avais compris la phrase et j'étais là y une bibliothèque ici dis putain je savais même pas parce qu'il y a une bibliothèque à côté de l'église je crois

Intervieweuse: oui je crois en face

Informatrice E1: et donc j'ai découvert qu'il y avait une bibliothèque et je lui ai dit que j'étais désolée que savais pas où c'était mais c'est vrai que elle elle m'a demandé directement en finnois quoi elle a pas

Intervieweuse: oui

(1.0)

Informatrice E1: c'est marron

En ce qui concerne l'informatrice E3, elle dit qu'elle s'est sentie étrangère à cause de la barrière linguistique, donc le fait de ne pas comprendre le finnois. Elle raconte un exemple quand elle était allée voir un match de hockey sur glace. Elle a trouvé déroutant le fait qu'elle n'ait pas compris ce que tout le monde autour d'elle disait et que la communication avec le chauffeur du bus n'ait pas réussi en anglais. Vraisemblablement, cela a un peu terni l'ambiance mais avant tout cela lui a rappelé qu'elle n'était pas chez elle. L'informatrice E1 mentionne également ce sentiment et que, parfois, elle se sent comme si elle était dans un rêve où elle ne comprenait pas tout. En outre, une mention de l'informant E2 nous laisse présumer que le fait de savoir parler la langue du pays, en ce cas-là le finnois, est très important pour que l'on ait envie de revenir en Finlande et même d'y rester plus longtemps.

Match

Intervieweuse : okei euh (1.8) oui euh (3.6) est-ce qu'il y a des des situations où tu tu n'as pas sentie être à l'aise (.) tu t'es sentie étrangère

Informatrice E3 :hm hm euh ouais en fait (.) euh je suis allée aussi à Helsinki voir le match Espoo-Jyväskylä mais de team LEL (.) fin pas les pas les professionnels mais en dessous

Intervieweuse: aa okei

Informatrice E3 :et en fait tout le monde parlait en finnois et qu'en finnois (.) qu'on était là on comprenait rien du tout c'était c'était

vraiment (.) parce que en fait on a un ami qui joue dans dans l'équipe donc du coup on s'est dit ben c'est la finale allons-y et et voilà (.) mais c'est juste le seul moment où c'était un peu dérangement parce qu'on comprenait rien du tout et que le chauffeur du bus ne parlait pas anglais donc du coup c'était

Intervieweuse : aah oui

Informatrice E3 : Vous partez à quelle heure ? – *What ?* okei c'est pas grave heh c'est juste le le seul moment

« il y a aussi des fois où euh quand je suis un peu fatiguée que je sors en ville et que j'entends autour de moi tout le monde qui parle en finnois (1.2) il y a des moments tu sais où (.) je me dis (.) je suis pas chez moi 'fin je suis pas chez moi parce que je me sens pas je me sens pas (.) je me sens pas rejetée si tu veux mais je me sens (.) un peu (.) euh hm comme dans un rêve tu sais où tu comprends pas tout » E1

« [...] ben si j'arrivais à bien à bien parler finnois je pense que (.) oui ça me plairait de revenir ici je pense oui » E2

Pour résumer ce thème, on peut constater que le fait de ne pas bien comprendre le finnois a parfois rendu moins agréables des situations quotidiennes qui devraient être assez simples. La langue a également influé sur ce que les informatrices se sont senties étrangères ou de ne pas être à l'aise. Taajamo rapporte des constatations similaires : certains étudiants se sont sentis différents à cause de la langue finnoise qui leur était inconnue⁸². De même, d'après les résultats de Valkonen, la barrière linguistique est vue comme une difficulté d'adaptation notamment au début d'un échange⁸³.

- **L'attitude envers l'alcool**

Parmi nos données, il y a deux récits dans lesquels on touche à l'alcool ou plutôt aux conséquences de l'utilisation de l'alcool. L'informatrice E1 dit qu'elle a remarqué que les gens ont tendance à boire beaucoup en Finlande. Elle raconte que, un soir, quand elle venait de sortir d'un bar elle avait vu des gens en train de se battre. Ils se sont quand même calmés très vite en voyant une voiture de police qui approchait. Elle trouve cela étonnant et cette expérience l'a perturbée « *parce que les gens ont pas l'air spécialement violents ni quoi que ce soit* » (voir le récit intégral ci-dessous). L'informatrice E1 raconte aussi un autre incident qui s'est passé à Helsinki. Elle était allée à un concert et ensuite elle avait passé des heures à la gare en attendant le train pour retourner à Jyväskylä. Il y avait eu de toute sorte des gens, y compris des

⁸² Taajamo 2005 : 53

⁸³ Valkonen 2009 : 51

gens ivres et drogués. Un type qui « *était tellement cuit* » l'a traitée de noms une fois et, un peu plus tard, il a essayé de lui voler un poster. Les habitudes de boire en Finlande n'ont probablement pas fait une bonne impression sur l'informatrice E1. De plus, ses expériences lui ont montré que les Finlandais peuvent devenir imprévisibles sous l'effet de l'alcool.

Boire et se battre

Informatrice E1: et c'est aussi le la la cul- au niveau des des soirées par exemple dans le genre j'ai remarqué qu'ici les gens ont tendance à boire beaucoup (.) en France aussi je pense ça je pense que c'est une quelque chose que les étudiants partagent partout ils aiment bien boire beaucoup sans doute pour oublier les essais qu'ils ont à rendre le lendemain matin mais j'ai remarqué aussi que ça m'a un peu perturbée je suis sortie j'étais allée dans un bar y a un bar à jeux vidéo en fait

Intervieweuse: okei

Informatrice E1: le bar Lounge qui est juste il est s- il est en face du Kharma je crois Kharma ou Katso je ne sais plus enfin il est dans une rue transversale de Kauppakatu

Intervieweuse: ah okei c'est oui c'est Passion non

Informatrice E1: hmm

Intervieweuse: le nom de de bar c'est Passion

Informatrice E1: Lounge

Intervieweuse: Lounge

Informatrice E1: il s'appelle Lounge

Intervieweuse: c'est un nouveau bar

Informatrice E1: oui ça fait un mois je crois qu'il est là

Intervieweuse: [aah okei parce que moi je connais pas

Informatrice E1: c'est une copine qui me l'a fait découvrir elle l'avait vu en passant devant et elle m'avait dit qu'on y aille et on y avait été en fait en sortant il était il était deux heures du matin parce qu'on était resté jusqu'à la fermeture et il y avait des gens qui étaient en train de se battre dehors

Intervieweuse: hum

Informatrice E1: ça arrive très rarement en France c'est euh pff ça arrive mais c'est pas fréquent quoi la plupart du temps les gens sont soit trop bourrés pour se battre soit ils se battent et ils sont séparés très vite par les videurs par contre j'ai remarqué ils étaient en train de se battre mais en fait ils ont ils ont arrêtés très très vite c'est-à-dire qu'une voiture de police qui arrivait les policiers sont même pas descendu encore que ils avaient arrêté de se battre ils étaient en train de partir tu vois disons que c'est c'est étonnant parce que les gens ont pas l'air spécialement violents ni quoique ce soit mais j' sais pas ça m'avait un peu perturbée mais j'avoue que je sors pas beaucoup de nuits chez dans ma ville

Intervieweuse: hum

Informatrice E1: donc c'est possible que ça passe pareil la-bàs

En ce qui concerne encore ce thème de l'alcool, il y a seulement une mention courte. Nous avons demandé quel genre des choses seraient bonnes à savoir si un copain/une copine de l'informant venait en Finlande un jour. En réponse, l'informant E2 dit parmi d'autres choses que « *ben l'alcool est cher* ». Malheureusement, nous n'avons pas pensé à demander des raisons possibles pour la cherté, ce qui aurait pu nous donner plus d'information de son image sur le sujet.

Ce que nous avons trouvé sur ce thème concorde bien avec les recherches antérieures. Taajamo constatait que les étudiants interviewés par lui n'ont pas vraiment compris l'envie des Finlandais de devenir ivre. En fait, ce rapport avec l'alcool était l'image la plus négative que les étudiants avaient sur la Finlande.⁸⁴ Valkonen et Rongas se sont également rendu compte de faits similaires dans leurs études respectives : l'abus d'alcool et la culture de la boisson ont choqué les étudiants étrangers⁸⁵. Comme on l'a vu auparavant, les ouvrages consultés ont également trouvé problématique la relation des Finlandais avec l'alcool.

- **La gastronomie et la cuisine**

Il y a un récit et onze mentions sur ce thème. Comme le laisse entendre le titre « Cuisine simple », l'informant E2 trouve que les snacks et les petits gâteaux représentent la cuisine finlandaise. En fait, on peut constater que l'informant E2 est un peu déçu par la cuisine finlandaise : il a attendu quelque chose de plus complexe, peut-être de plus grandiose aussi. Sa réaction est compréhensible eu égard au fait qu'il a fondé ses attentes sur la cuisine française qui est nettement plus renommée que celle de la Finlande.

Cuisine simple

Informant E2: [...] j'ai cuisiné la cuisine finlandaise

Intervieweuse: c'est quoi le le t'as fait quoi

Informant E2: comme cuisine

Intervieweuse : oui

Informant E2: ben en fait j'ai j'ai demandé à des gens comment dire de cuisiner quelque chose de finlandais et en fait ce que de ce dont je me suis aperçu c'est que vous avez une cuisine cuisine par exemple pour les snacks ou les petits gâteaux si vous vous avez beaucoup de choses mais vous avez pas vraiment de cuisine comment dire (.) complexe (.) avec beaucoup de (.) quelque chose à faire cuire pendant trois heures ou quelque chose comme ça et euh (.) moi je me suis

⁸⁴ Taajamo 2005 : 60

⁸⁵ Valkonen 2009 : 50 et Rongas 2008 : 49

habitué quand j'entends cuisine j'entends ça mais c'est juste parce que en France on on fait souvent ça mais (.) ou

Quand il s'agit des mentions, la plupart de celles-ci touchent aux spécialités finlandaises. Par exemple, le *salmiakki* (bonbon de sel ammoniac) n'a pas plu aux informants. L'informant E3 s'est aussi aventurée à goûter le *mämmi* (une pâte de malt sucrée) mais elle l'a trouvée « très très bizarre ». Par contre, les pirojkis caréliens et le *pulla* (la brioche finlandaise) ont reçu des mentions positives des informants E1 et E2. La première a également aimé le pain noir. Le dernier mentionne qu'il a mangé du renne dans un restaurant, mais, de toute évidence, cela ne l'a pas impressionné parce qu'il n'a dit rien d'autre.

« le salmiakki je comprends pas (.) pourquoi vous êtes (.) pourquoi vous aimez ça » E2

« ici je mange des des pirojkis caréliennes à longueur de journée fin j'exagère mais j'adore ça c'est super il faut que j'apprenne à les faire d'ailleurs » E1

Au reste, l'informant E2 dit que les boulangeries et les vins lui manquent en Finlande. Il signale aussi qu'il est cher de faire les courses sauf si on va dans les hypermarchés, qui se trouvent loin. De plus, l'informatrice E3 a apprécié le fait qu'il y a des repas végétariens et qu'on prend en considération aussi ceux qui ont des allergies. Nous pensons que ces remarques de l'informatrice E3 résultent de ses expériences dans les restaurants universitaires. Cependant, cela ne diminue pas l'importance de ces remarques quant à son image de la nourriture finlandaise.

« en fait le truc c'est que si on veut pas payer trop cher (.) à peu près le même pris qu'en France il faut aller dans les gros supermarchés et là il faut faut pédaler pendant longtemps et c'est pas bon (.) ça c'est quand t'as plus d'argent » E2

- **Les valeurs**

L'informant E2 a raconté un événement que nous avons classé comme faisant partie du thème des valeurs. En deux mots, sa guitare s'est cassée pendant une répétition pour un spectacle à l'université. Les autres participants se sont cotisés pour qu'il puisse en acheter une nouvelle. Probablement, il était question d'une nouvelle corde. Ce récit analyse la gentillesse des Finlandais et la mentalité d'après laquelle on ne laisse personne dans le besoin. Peut-être on peut aussi dire qu'il est question d'une sorte de solidarité.

Guitare

((Nous avons demandé avant s'il a d'autres expériences qu'il veut partager.))

Informant E2: [...] euh () comment dire () un concert qu'on a fait () à ()
à Ilokivi

Intervieweuse : hum

Informant E2 : euh (.) c'était euro- euro- royale euro- eurovision

Intervieweuse: ah oui

Informant E2: et tu étais là

Intervieweuse: non

Informant E2 : non

Intervieweuse: j'aurais voulu y aller mais j'avais d'autres choses {rire}

Informant E2: ben il y a une vidéo enfin bon en fait on a fait des répétitions
pour le truc et je devais jouer de la guitare avec les les
Finlandais et y a un truc en fait c'est que on était en train de
répéter une fois et puis ma guitare s'est cassée en fait

Intervieweuse: ah non

Informant E2: et c'était le jour avant (.) et puis en fait juste avant le concert
ben il y avait Matti⁸⁶ et d'autres personnes ils se sont ils se
sont cotisés pour me pour me donner d'ar- enfin comment
dire pour que je puisse me racheter une guitare et tout j'étais
trop j'étais trop comment dire surpris et (.) surpris super
content enfin je sais pas bon (.) moi j'ai je en plus il n'a pas
une ils me connaissent mais c'est pas euh comment dire on
se connaissait depuis vraiment depuis une semaine ou
quelque chose et comment dire (.) qu'ils qu'ils pensent à ça
pour la guitare et tout c'était super super

En ce qui concerne les mentions, il y en a sept au total. Deux parmi ceux-ci traitent la conception du temps. Les informants E2 et E3 semblent être surpris et s'étonner de la ponctualité des Finlandais : tout se passe à la minute comme annoncé. Valkonen mentionne les réactions similaires des étudiants en échange dans son étude⁸⁷. Parmi nos données, il y a également deux mentions sur ce que les Finlandais se conforment aux règles et respectent la loi. Au passage, l'informant E2 mentionne que « *sur les bouteilles il y a un truc pour quinze centimes* » en faisant référence au système de bouteilles consignées. Ce fait de recycler implique qu'on fait au moins quelque chose de petit pour protéger l'environnement, et donc, qu'on apprécie la nature. De plus, l'informatrice E3 a fait deux observations sur les manières des gens : que les gens ne tiennent pas la porte et qu'ils crachent par terre. On peut déduire qu'elle ne les considère pas comme des bonnes choses.

« commencer à quart d'heure au quart c'est vraiment le cours commence au quart (.) alors que nous en France c'est (.) cinq minutes après cinq cinq dix minutes ça va c'est pas () on peut être en retard c'est pas grave heh euh ça c'est (.) oui (inaudible) du temps est très différent » E3

⁸⁶ Le nom de cette personne a été changé par nous.

⁸⁷ Valkonen 2009 : 50

« le comportement de Finlandais déjà c'est quand même différent de nous euh le fait que qu'il y a qu'il y a pas vraiment de vols qui c'est vraiment fin comment dire que vous respectez la loi » E2

- **La mode et l'habillement**

Deux informants n'ont rien dire sur ce thème. C'est seulement l'informatrice E1 qui mentionne au moins quelque chose. Elle dit que le fait qu'il fait froid en hiver a eu un effet sur sa façon de s'habiller. Elle relève qu'elle doit mettre des couches supplémentaires des vêtements pour pouvoir sortir. Plus tard dans l'entretien, elle décrit aussi une sorte de lutte contre le froid avec les vêtements :

Chaussures en gore-tex

((Nous avons demandé avant ce que l'informatrice raconterait une amie à elle qui venait en Finlande))

Informatrice E1 :[...] il fait quand même relativement froid dehors et c'est bien de pouvoir avoir un manteau coup de vent avec euh avec un pu- un petit pull laine au-dessous et puis au moins une grosse écharpe quoi et des gants (.) en fait je me suis rendue compte quand j'ai changé de chaussures pas celles-là mais une autre paire des chaussures que j'ai=

Intervieweuse : =hum

Informatrice E1: je me suis acheté des chaussures tu sais en gore-tex

Intervieweuse : ah

Informatrice E1 :avec une semelle antidérapante pour la neige et je me suis rendu compte que à partir du moment où t'as des gants qui sont bien

Intervieweuse : hum

Informatrice E1 :genre qui sont bien isolés que t'as un bonnet une écharpe et que t'as des bonnes chaussures (.) c'est super agréable enfin c'est pas désagréable du tout de sortir dehors quand il fait froid mais forcément il faut avoir quelque chose (.) faut aussi avoir un manteau et un un pull mais je dirai ton manteau a pas besoin d'être extraordinaire=

Intervieweuse : =ouias=

Informatrice E1 :=pour que tu te sentes bien parce que en fait c'est vraiment le (.) quand j'ai changé de chaussures j'ai vu la différence toute de suite parce que j'avais chaud aux pieds plus froid comme si (.) bon maintenant c'est vrai que si je passe deux heures à marcher dans la neige ou aller sur l' lac je vais finir par avoir froid aux pieds quand même

- **La religion et les fêtes populaires et religieuses**

Les informants ne parlent pas du tout de la religion. Par conséquent, nous ne pouvons rien dire de l'image des informants sur ce secteur de la culture. Cela ne nous a pas surpris parce que la religion n'est pas très visible en Finlande, surtout si on ne parle pas le finnois. Dans la vie quotidienne, la majeure partie des Finlandais ne fait ressortir extérieurement ses croyances religieuses en aucune manière.

En ce qui concerne les fêtes populaires et religieuses, notre corpus n'est pas abondant non plus. Néanmoins, il y a un récit dans lequel l'informatrice E1 décrit son expérience de gala de la fête de l'indépendance (le 6 décembre) à la télévision. De toute évidence, cela était quelque chose de complètement nouveau pour elle. Elle raconte que « *on a passé notre temps à commenter les différents vêtements des gens c'est vrai que puh. il se passe rien c'est long ça dure très très longtemps* ». Voici ce récit dans son ensemble :

Gala de l'indépendance

Intervieweuse : et par exemple ça te dérange pas qu'il n'y a pas le euh la télévision ou

((plusieurs lignes supprimées par exemple sur le doublage))

Informatrice E1 : mais sinon j'ai regardé la télé une fois ici pour le le gala d'indépendance qu'il y avait enfin le gala pour la fête d'indépendance qui y avait p- au palais présidentiel

Intervieweuse : et tu l'as trouvé comment {rire}

Informatrice E1 : c'était très drôle à regarder parce que euh on a passé j'étais avec une copine finlandaise=

Intervieweuse : =hum=

Informatrice E1 : =on a passé notre temps à commenter les différents vêtements des gens c'est vrai que puh. il se passe rien c'est long ça dure très très longtemps je me suis sentie un peu désolée pour le couple présidentiel qui était obligé de rester debout alors dire bonjour merci euh joyeuse fête d'indépendance enfin je sais pas ce qu'ils disent mais tous qu'ils peuvent dire et tout après il y avait des gens qui avaient des vêtements pas possibles c'était très drôle

Intervieweuse : oui c'est juste pour ça qu'on regarde heh heh

Informatrice E1 : mais j'ai trouvé ça très injuste parce que tous les hommes étaient en costard

Intervieweuse : hum

Informatrice E1 : et donc du coup tu peux pas les critiquer autant=

Intervieweuse : =ouais=

Informatrice E1 : =parce que ils sont tous si il y en avait je crois deux qui avaient une chemise noir au lieu d'une chemise blanche

Intervieweuse : oui une (0.2) musicien avait les comment di- les baskets (.) qui étaient un peu bizarre cet adidas

Informatrice E1 : ah oui des chaussures de des baskets oui c'est vrai que c'était bizarre ces chaussures

Il n'y a pas de mentions sur les fêtes. Cela pourrait s'expliquer par le simple fait que les informants n'avaient pas encore passé de jours de fêtes en Finlande. Au moment des entretiens, Pâques et les fêtes comme le 1^{er} mai, surtout très célébré parmi les étudiants, et la Saint-Jean étaient encore à venir.

5.1.3. Les arts

Quand il s'agit de la catégorie *les arts*, il y a seulement deux mentions courtes qui sont en quelque sorte des remarques accessoires. L'informatrice E1 mentionne un groupe finlandais qui s'appelle Lordi. Elle connaît ce groupe de nom parce qu'il a gagné le concours de l'Eurovision il y a quelques années. L'informatrice E1 mentionne aussi un architecte finlandais célèbre. Elle dit qu'elle a visité une fois la mairie de Säynätsalo parce qu'elle est l'oeuvre d'Alvar Aalto et que « *c'est très joli* ». Elle continue immédiatement que « *d'ailleurs je suis pas très fan de bâtiment C* », le bâtiment principal de l'université de Jyväskylä, de la main du même architecte.

Quoi qu'il en soit, *les arts* ont passé presque inaperçu dans notre corpus. Cela peut être dû au simple fait que les informants ne s'intéressent pas particulièrement aux arts. Néanmoins, l'informatrice E3 mentionne au passage qu'elle a visité quelques musées à Jyväskylä le vendredi quand l'entrée est gratuite. Si et quand ils ont rencontré les arts finlandais ceux-ci n'ont pas peut-être marqué leur expérience Erasmus en Finlande dans la mesure où ils auraient eu envie d'en parler pendant les entretiens. Il faut aussi rappeler que nous n'avons non plus dirigé la conversation vers les arts ni demandé, par exemple, si les informants connaissaient quelques artistes finlandais ou quelque chose de ce genre.

5.2. Les récits sur une échelle positif-négatif

Nous venons de voir quels aspects de la culture finlandaise les étudiants français ont relevés surtout dans leurs récits mais aussi autre part dans le discours. Nous présentons maintenant un tableau qui répond à notre deuxième question de recherche : comment les étudiants ressentent-ils leurs expériences de la culture finlandaise ? Autrement dit, pour ce tableau ci-dessous, nous avons jugé si les expériences décrites dans les récits transmettent une image positive, négative ou quelque chose entre celles-ci sur la culture finlandaise et les Finlandais.

| | Total | Entretien | Nom de récit | Thème (abrégé) |
|-----------------|-------|-----------|------------------------|---------------------|
| Positif | 4 | E1 | Rencontre à la fac | Communication |
| | | | Faire la queue | Communication |
| | | E2 | Sauna expérience | Sport&loisirs |
| | | | Motoneige | Sport&loisirs |
| E3 | - | - | | |
| Bizarre/Positif | 4 | E1 | Tant de vélos! | Sport&loisirs |
| | | | Gala d'indépendance | Religion&fêtes |
| | | E2 | Guitare | Valeurs |
| | | E3 | « Il y a que nous » | Géo&climat |
| Positif&Négatif | 3 | E1 | Faire les courses | Langue |
| | | | Bibliothèque | Langue |
| | | | Chaussures en gore-tex | Mode.. + Géo&climat |
| | | E2 | - | - |
| | | E3 | - | - |
| Bizarre/Négatif | 3 | E1 | - | - |
| | | E2 | Saut à skis | Sport&loisirs |
| | | | Cuisine simple | Gastronomie&cuisine |
| | | E3 | Découverte du froid | Géo&climat |
| Négatif | 6 | E1 | Faire du vélo | Sport + Géo&climat |
| | | | Pendolino | Communication |
| | | | Boire et se battre | Alcool |
| | | | À la gare | Alcool |
| | | E2 | Mauvais colocs | Communication |
| | | E3 | Match | Langue |

Tableau 4 Les expériences avec la culture finlandaise décrites dans les récits sont classées d'après l'échelle positive - négative.

Sur notre échelle, il y a trois classes entre les extrêmes de positif et de négatif. La classe bizarre/positif englobe les récits qui transmettent une image principalement positive mais elle est nuancée par une bizarrerie : les étudiants ont trouvé quelque chose d'inattendu, d'étonnant, d'exotique ou d'un peu étrange et ils ont l'air de ne pas le comprendre entièrement. Par exemple, nous avons placé le récit « Guitare » dans cette catégorie parce que l'étudiant E2 a apprécié l'aide et l'amabilité des étudiants finlandais mais, en même temps, il l'a trouvé aussi étonnant à cause du fait qu'il ne connaissait pas ces gens de longue date. Quant à la classe bizarre/négatif, elle suit la même logique, excepté que l'image transmise est principalement plutôt négative. Par exemple, le récit « Découverte du froid » fait partie de cette catégorie : l'étudiante E3 a trouvé amusant le fait que même s'il avait fait beau, il avait fait tellement froid qu'elle s'était sentie frigorifiée après une promenade à l'extérieur. En ce qui concerne la classe au milieu de l'échelle, elle comprend les récits à deux côtés. Par exemple le récit « Bibliothèque » : l'étudiante E1 se réjouit parce qu'elle a compris une question posée en finnois, mais, à la fois, elle est très consciente de

cette barrière linguistique qui complique ses efforts de découvrir et de s'adapter à ses environs.

En examinant le tableau, on peut constater que les étudiants ont eu des expériences aussi bien positives que négatives. Pour être plus précis, il y a au total huit récits dans lesquelles l'image de la Finlande est principalement positive et neuf dans lesquelles elle est négative. En plus de ceux-ci, il y a trois récits dans lesquelles l'image transmise est ambivalente. Par conséquent, si l'on juge d'après les récits, l'image d'ensemble est en fait assez équilibrée.

Cependant, il y a quelques différences entre les thèmes et aussi entre les entretiens. Comme nous l'avons déjà constaté, la plupart de récits ont été racontés par l'étudiante E1. C'est pourquoi son image et son avis dominant aussi dans le tableau ci-dessus. Par exemple, l'étudiante E1 était la seule qui ait traité de l'alcool et de son utilisation dans ses récits et ils donnaient tous les deux une image fort négative. Quant au thème de la langue, l'étudiante E1 a décrit deux scènes qui contiennent aussi bien des traits négatifs que positifs mais les premiers ont quand même laissé un peu dans l'ombre ces derniers. De plus, le récit « Match » de l'étudiante E3 sur la langue et la barrière linguistique est nettement négatif. En ce qui concerne le thème géographie-climat-environnement, l'image des étudiants a l'air d'être plutôt négative. La raison semble en être surtout le froid. Par contre, l'image est plutôt positive en ce qui concerne le sport et les loisirs. Quant au thème de la communication, l'image est partagée.

5.3. Synthèse

Pour commencer, nous soulignons l'importance du fait que les étudiants aient raconté des choses et des expériences variées : à notre avis, aucun des nos informants n'a regardé la culture finlandaise seulement à travers des lunettes teintées de rose ni n'en a toujours parlé sur un ton négatif. Il nous semble que les informants ont osé dire les choses comme ils les trouvent et que les données parlées n'ont pas été produites pour nous plaire à nous, l'intervieweuse représentant la culture finlandaise. Nous estimons que ce fait rend notre corpus et nos résultats suffisamment crédibles. En outre, il faut se rappeler que les informants ont pu s'exprimer dans leur langue maternelle ce qui leur permis l'utilisation de tournures variées pour présenter leurs pensées et leurs expériences. D'un autre côté, ce qui

était un avantage pour les informants a pu poser des problèmes pour notre interprétation des données parce que nos ressources linguistiques diffèrent de celles-ci des informants.

Nous allons maintenant comparer les résultats de notre analyse aux données présentées par les ouvrages consultés. Comme le montre le tableau ci-dessous, les thèmes culturels finlandais dont on a parlé le plus dans les entretiens et dans les ouvrages sont pour la plupart les mêmes. L'ordre des thèmes en tête a quand même changé un peu : les étudiants ont parlé plus des thèmes « sport et loisirs » et « géographie-climat-environnement » que des thèmes « langue » et « communication » qui sont en tête dans les ouvrages consultés. Les ouvrages ont traité la littérature finnoise dans une mesure assez considérable, alors que les étudiants que nous avons interrogés ont complètement laissé de côté ce thème. Ils n'ont traité du thème « histoire » non plus, excepté une courte mention. Par contre, les thèmes « gastronomie et cuisine » et « mode et habillement » ont intéressé plus les étudiants.

| Entretiens des étudiants | Récits + mentions | Ouvrages consultés |
|---|-------------------|---|
| 1) Le sport et les loisirs | 5R + 11 | 1) La langue |
| 2) La géographie, le climat, l'environnement | 4R + 16 | 2) La communication |
| 3) La communication | 4R + 3 | 3) Le sport et les loisirs |
| 4) La langue | 3R + 5 | 4) La géographie, le climat, l'environnement |
| 5) L'attitude envers l'alcool | 2R + 1 | 5) La littérature |
| 6) La gastronomie et la cuisine | 1R + 11 | 6) L'histoire |
| 7) Les valeurs | 1R + 7 | 7) L'attitude envers l'alcool |
| 8) La mode et l'habillement | 1R + 2 | 8) Les valeurs |
| 9) La religion et les fêtes populaires et religieuses | 1R + 0 | 9) La religion et les fêtes populaires et religieuses |

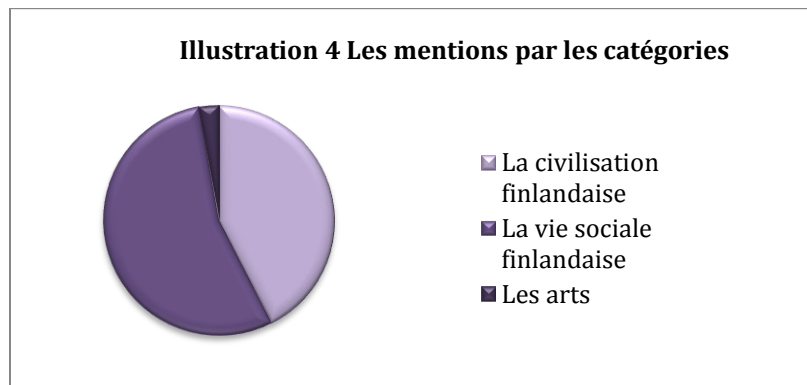
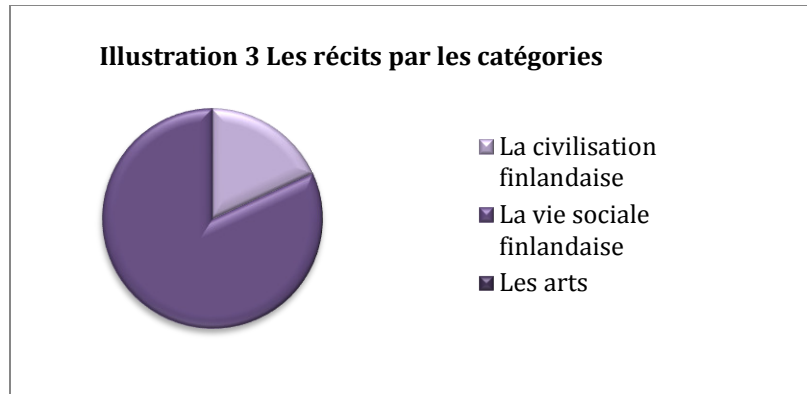
Tableau 5 Les thèmes culturels finlandais les plus populaires dans les entretiens des étudiants en échange (jugé par le nombre des récits et des mentions) et dans les ouvrages consultés (jugé par le nombre de pages et/ou d'anecdotes)

Les recherches antérieures sur les étudiants étrangers montrent que le milieu des étudiants reste souvent étroit et se limite dans une large mesure au monde universitaire. Les étudiants manquent aussi de contacts avec les Finlandais ce qui a causé une déception pour beaucoup de gens. La culture finlandaise est souvent vue de

l'extérieur.⁸⁸ À notre avis, cela est aussi un peu le cas avec nos informateurs. Il n'y a que trois récits sur vingt dans lesquels nos informateurs et une ou plusieurs Finlandais jouent les premiers rôles ensemble. Ces récits sont « Rencontre à la fac », « Gala d'indépendance » et « Guitare ». Dans tous les autres récits, les Finlandais semblent jouer des rôles secondaires, souvent comme des serveurs à la clientèle (p. ex. dans « Match ») ou toutes les autres personnes présentées sont également des étudiants en échange (p. ex. dans « Sauna expérience »). Il faut quand même noter que, en dehors de récits, il y a quelques passages des entretiens dans lesquels les informants E1 et E2 disent qu'ils participent à *Friendship Family programme*, dont le but est de familiariser l'étudiant(e) avec une famille finlandaise et à travers cela avec la culture finlandaise et vice versa. Cependant, nous avons eu l'impression que ces rencontres ont été peu nombreuses à cause du manque du temps commun.

Dans son ensemble, les résultats de notre analyse concordent avec les données présentées par les ouvrages consultés et aussi avec les recherches antérieures, du moins là où elles touchent à la même thématique. Notre analyse montre que l'image de la culture finlandaise des étudiants en échange français est constituée de nombreux composants qui viennent de la vie de tous les jours. C'est pourquoi ce sont les thèmes de la catégorie *la vie sociale finlandaise* qui ont le plus attiré l'attention, comme le montrent les graphes à la page suivante, surtout quant aux récits. Au total, il y a 18 récits et 40 mentions classés sous cette catégorie-ci. En ce qui concerne les thèmes de la catégorie *la civilisation finlandaise*, il y a quatre récits, tous sur le thème « La géographie, le climat, l'environnement », et un nombre assez considérable des mentions (31), dont la plupart (52%) traite ce dernier thème-ci. Par contre, les thèmes de la catégorie *les arts* ont passé presque complètement inaperçus : il n'y a que deux mentions.

⁸⁸ Taajamo 2005 : 83, Garam 2003 : 28 et Valkonen 2009 : 47



En fin de compte, il semble que plus la chose ou le thème culturel en question est simple et ordinaire, plus il y a de mentions. En ce qui concerne les récits, les étudiants les racontent quand quelque chose d'un peu plus spécial ou de curieux s'est produit. Les récits sont importants parce qu'ils présentent un exemple concret des expériences avec la culture finlandaise. Ils sont une sorte de preuves qui confirment que les images des étudiants ne se fondent pas sur la mentalité de « il me semble que... » et « j'ai entendu que... ». Bien que notre recherche n'ait pas révélé des résultats proprement extraordinaires, notre approche était malgré tout nouvelle et d'une certaine manière plus proche des étudiants en échange. À notre avis, on peut bien entendre la voix des étudiants, ce qui est essentiel pour une étude comme la nôtre.

6. Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié l'image de la culture finlandaise d'étudiants français effectuant leur échange Erasmus à l'université de Jyväskylä. Nous nous sommes demandé comment les étudiants jugent leurs expériences avec la culture finlandaise. Pour la collecte du corpus, nous avons enregistré et retranscrit trois entretiens semi-directifs en français. Comme nous n'avons pas demandé directement aux étudiants ce qu'ils pensaient de la Finlande et de la culture finlandaise, nous avons obtenu un corpus assez riche et varié décrivant leurs expériences en échange. Grâce à cela, les données parlées ont été produites d'une manière naturelle, autrement dit, sans que nous ayons dû « soutirer » les données à nos informants. Parmi les données obtenues, nous avons rassemblé les récits et les mentions liés à la culture finlandaise pour une analyse thématique.

Les résultats de l'analyse montrent que l'image de nos informants sur la culture finlandaise est incontestablement marquée par leur vie de tous les jours en Finlande. La grande majorité de leur récits et la plupart des mentions analysées font partie de la catégorie *la vie sociale finlandaise*. Les thèmes dont nos informants ont parlé le plus sont **le sport et les loisirs ; la géographie, le climat et l'environnement** qui, du reste, est le seul thème populaire faisant partie de la catégorie *civilisation finlandaise*; **la communication** et **la langue**. Notre corpus comprend au moins trois récits et plusieurs mentions sur chacun de ces thèmes-ci. En ce qui concerne *les arts*, ils n'ont suscité aucun récit et que deux mentions presque accessoires. Nos résultats concordent assez bien avec l'image de la culture finlandaise présentée par les ouvrages consultés et aussi avec les recherches antérieures, du moins là où elles touchent à la même thématique.

Comment nos informants ont-ils jugé leurs expériences avec la culture finlandaise et avec les Finlandais ? Nous avons étudié cette question en estimant si les expériences décrites dans les récits ont transmis une image positive, négative ou une valeur moyenne. Au total, l'image transmise nous semble assez équilibrée : il y a des récits avec un ton joyeux, par exemple, à l'occasion d'une bonne surprise, mais il y a aussi des récits avec un ton critique, surtout quand il s'agit du thème de l'alcool. De plus, il y a trois récits dans lesquels l'image est ambivalente : il se trouve que le même récit contient d'une part des choses positives et d'autre part des aspects négatifs.

Comme notre étude se fonde sur un corpus assez limité et sur la méthode de l'analyse du contenu, nos résultats ne sont pas généralisables tels quels. Par conséquent, il serait utile de continuer la recherche avec un corpus plus vaste. Peut-être serait-il intéressant d'effectuer aussi des entretiens de groupe, par exemple, pour étudier la manière dont l'image de la culture finlandaise diffère entre des étudiants de nationalités différentes. De même, l'analyse du discours ouvrirait certainement de nouvelles perspectives sur ce sujet-là.

Bibliographie

- Alho O. (rédacteur en chef), 1999. *Finlande, une approche culturelle*. Publications de la Société de littérature finnoise 738. Ouvrage servant de base à la version française : *Finland, a cultural encyclopedia*. Helsinki, Société de littérature finnoise.
- Blanche-Benveniste C., 2010. *Approches de la langue parlée en français*. Paris, Editions Ophrys.
- Bonu B., 2001. « Les évaluations conversationnelles dans la narration ». *Revue québécoise de linguistique*, vol. 29, n° 1, 2001, p. 51-69.
<http://www.erudit.org/revue/rql/2001/v29/n1/039429ar.pdf> (consulté le 19.02.2013).
- Carcassonne-Rouif M. – Salazar Orvig A. – Bensalah A., 2001. « Des récits dans des entretiens de recherche : entre narration et interprétation ». *Revue québécoise de linguistique*, vol. 29, n° 1, 2001, p. 97-122.
<http://www.erudit.org/revue/rql/2001/v29/n1/039431ar.pdf> (consulté le 18.02.2013).
- CIMO 2013a = *Opiskelijavaihdon motiivit, esteet ja hyödyt: Suomalaisopiskelijat pohjoismaisessa vertailussa*. Fakta Express 2/2013. Kansainvälisen liikkuvuuden ja yhteistyön keskus CIMO.
http://www.cimo.fi/instancedata/prime_product_julkaisu/cimo/embeds/cimowwwstructure/28090_Fakta_Express_2_2013.pdf (consulté le 25.04.2013).
- CIMO 2013b = *Vuoden alusta käynnistyvä Erasmus+ jatkaa suomalaisten aktiivista EU-yhteistyötä*.
http://www.cimo.fi/ajankohtaista/erasmusplus_uutisia/101/1/tiedote_vuoden_alusta_kaynnistyva_erasmus_jatkaa_suomalaisten_aktiivista_eu-yhteistyota (consulté le 14.2.2014).
- Commission européenne, 2012a. *Dépliant Erasmus 2012*.
http://ec.europa.eu/education/erasmus/doc/publ/leaflet_fr.pdf (consulté le 11.04.2013).
- Commission européenne, 2012b. *Erasmus change des vies et ouvre des esprits depuis 25 ans*. Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne.
http://ec.europa.eu/education/erasmus/doc/brochure_fr.pdf (consulté le 08.04.2013).
- Commission européenne, 2013a. *ERASMUS Mobilité des étudiants à des fins d'études*.
http://ec.europa.eu/education/erasmus/study_fr.htm (consulté le 08.04.2013)
- Commission européenne, 2013b. *Le programme ERASMUS : étudier en Europe et plus encore*. http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/erasmus_fr.htm (consulté le 10.04.2013).
- CShock = Swallow D., 2011 (4^e éd.). *CultureShock ! A Survival Guide to customs and Etiquette. Finland*. Tarrytown, Marshall Cavendish Corporation.
- Csmart = Leney T., 2005. *Finland. A quick guide to customs and etiquette. Culture smart !* London, Kuperard.

- De Fina A. - Georgakopoulou A., 2012. *Analyzing Narrative: Discourse and Sociolinguistic Perspectives*. New York, Cambridge University Press.
- Dendien J., (s.d.). *Culture*. Le Trésor de la Langue Française informatisé.
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?12;s=1637754075;r=1;nat=;sol=1>; (consulté le 14.2.2014)
- Dervin F., 2008. *Métamorphoses identitaires en situation de mobilité*. Turun yliopiston julkaisuja, Ser. B, Tom. 307.
<https://www.doria.fi/bitstream/handle/10024/36411/B307.pdf?sequence=1> (consulté le 14.05.2013)
- FCLW = Lewis R. D., 2005. *Finland, Cultural Lone Wolf*. Yarmouth, Intercultural Press.
- FFWL = Schatz R., 2005 (3^e éd.). *From Finland with Love*. Helsinki, Johnny Kniga Kustannus.
- Garam I., 2001. *My Finland: Selvitys ulkomaisten vaihto-opiskelijoiden kokemuksista suomalaisissa korkeakouluissa*. CIMO Publications 5/2001. Helsinki, Kansainvälisen henkilövaihdon keskus CIMO.
- Garam I., 2003. *Advanced and unusual. Finland as seen by international students and trainees*. Occasional paper 1/2003. Helsinki, Centre for International Mobility CIMO.
- Garam I., 2011. *Kansainvälinen liikkuvuus yliopistoissa ja ammattikorkeakouluissa 2010*. 2/2011 Tietoa ja tilastoja -raportti. Kansainvälisen liikkuvuuden ja yhteistyön keskus CIMO.
http://www.cimo.fi/instancedata/prime_product_julkaisu/cimo/embeds/cimowwwstructure/20985_Kansainvalinen_liikkuvuus_yliopistoissa_ja_ammattikorkeakouluissa_1010.pdf (consulté le 25.04.2013).
- Garam I., 2012. *Kansainvälinen liikkuvuus yliopistoissa ja ammattikorkeakouluissa 2011*. 4/2012 Tietoa ja tilastoja -raportti. Kansainvälisen liikkuvuuden ja yhteistyön keskus CIMO.
http://www.cimo.fi/instancedata/prime_product_julkaisu/cimo/embeds/cimowwwstructure/26864_Kansainvalinen_liikkuvuus_yliopistoissa_ja_ammattikorkeakouluissa_2011_korja.pdf (consulté le 25.04.2013).
- Garam I., 2013. *Kansainvälinen liikkuvuus yliopistoissa ja ammattikorkeakouluissa 2012*. 3/2013 Tietoa ja tilastoja -raportti. Kansainvälisen liikkuvuuden ja yhteistyön keskus CIMO.
http://www.cimo.fi/palvelut/julkaisut/selvitykset/tietoa_ja_tilastoja_raportit_3_2013 (consulté le 13.02.2014).
- Georgakopoulou A. , 2007. *Small stories, Interaction and Identities*. Studies in narrative, vol. 8. Amsterdam, John Benjamin.
- Gubrium J. F. – Holstein J. A. (éds.), 2002. *Handbook of Interview Research. Context and Method*. Thousand Oaks, Sage Publications.
- Guicheteau P., 1999. *Sunnuntaikirjeitä Suomesta. Courrier de Finlande*. Helsinki, Kustannusosakeyhtiö Tammi.
- Hall E. T., 1989 (1976). *Beyond Culture*. New York, Doubleday.
- Hall E. T., 1990 (1959, 1981). *The Silent Language*. New York, Anchor Books.

- Hietaluoma H., 2001. *Why Finland: Selvitys ulkomaisten vaihto-opiskelijoiden hakeutumisesta suomalaisiin korkeakouluihin*. CIMO Publications 3/2001. Helsinki, Kansainvälisen henkilöväihdon keskus CIMO.
- Hirsjärvi S. - Hurme H., 2000. *Tutkimushaastattelu: Teemahaastattelun teoria ja käytäntö*. Helsinki, Yliopistopaino.
- Hirsjärvi S. – Remes P. – Sajavaara P., 2008. *Tutki ja kirjoita*. Helsinki, Tammi.
- Hofstede G., 1997 (édition révisée). *Culture and Organizations. Software of the Mind. Intercultural Cooperation and its Importance for Survival*. New York, McGraw-Hill.
- Hofstede G., 2001 (2^{ème} édition). *Culture's Consequences. Comparing Values, Behaviours, Institutions and Organisations Across Nations*. Thousand Oaks CA, Sage Publications.
- Holstein J. A. – Gubrium J. F., 1995. *The Active Interview*. Qualitative Research Methods. Volume 37. Thousand Oaks, Sage.
- Hyvärinen M., 2010. « Haastattelukertomuksen analyysi » in Ruusuvuori J. – Nikander P. – Hyvärinen M. (éds.), 2010. *Haastattelun analyysi*. Tampere, Vastapaino.
- Kahri V., 2009. *Représentations sur les identités nationales – le cas des étudiants français en Finlande*. Pro gradu –työ. Turku, Turun yliopisto, ranskan kieli.
- Kinnunen M., 2009. *Présence et représentation de la culture française dans les manuels de la série*
Voilà /https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/handle/123456789/19731/URN_NBN_fi_jyu-200903171158.pdf?sequence=1.
- Kolbe L., 2010. *Ihanuuksien ihmemaa. Suomalaisen itseymmärryksen jäljillä*. Helsinki, Kustannusosakeyhtiö Kotimaa/Kirjapaja.
- Kuula A., 2006. *Tutkimusetiikka. Aineistojen hankinta, käyttö ja säilytys*. Tampere, Vastapaino.
- Kuula A. – Tiitinen S., 2010. « Eettiset kysymykset ja haastatteluiden jatkokäyttö » in Ruusuvuori J. – Nikander P. – Hyvärinen M. (éds.), 2010. *Haastattelun analyysi*. Tampere, Vastapaino.
- Labov W. – Waletzky J., 1967. « Narrative Analysis : Oral Versions of Personal Experience » in Helm J. (éds.), 1973 (second printing). *Essays on the Verbal and Visual Arts : Proceedings of the 1966 annual spring meeting of the American Ethnological Society*. Seattle, University of Washington Press.
- Labov W., 1972. *Language in the Inner City. Studies in the Black English Vernacular*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Larousse (sous la direction de Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey), 1972. *Grand Larousse de la langue française en six volumes*. Tome deuxième, Cir-Ery. Paris, Librairie Larousse. Disponible en ligne:
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1200533r/f1.image.r=grand%20larousse%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise.langFR> (consulté le 23.04.2013).

- Lefèvre N., (s.d). *L'entretien comme méthode de recherche*. http://staps.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_recher.pdf (consulté le 20.02.2013).
- Lehtonen M., 2004. « Suomi rajamaana. » in Lehtonen M. – Löytty O. – Ruuska P., 2004. *Suomi toisin sanoen*. Tampere, Vastapaino.
- Leney T., 2005. *Finland. A quick guide to customs and etiquette. Culture smart !* London, Kuperard.
- Lewis R. D., 2005. *Finland, Cultural Lone Wolf*. Yarmouth, Intercultural Press.
- LP = Symington A. – Dunford G., 2009 (6^e éd.). *Finland*. Footscray, Lonely Planet.
- Norrick N. R., 2000. *Conversational Narrative. Storytelling in Everyday Talk*. Series IV - Current Issues in Linguistic Theory. Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- Ochs E. – Capps L., 2001. *Living Narrative. Creating Lives in Everyday Storytelling*. Cambridge (Mass.), Harvard University Press.
- Pietikäinen S. - Mäntynen A., 2009. *Kurssi kohti diskurssia*. Tampere, Vastapaino.
- Rey A. (sous la direction de), 2010. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris, Dictionnaires LE ROBERT.
- Rongas E., 2008. *Suomalaisuus vaihto-opiskelijoiden silmin*. Pro gradu -työ. Helsinki, Helsingin yliopisto, Kasvatustieteen laitos.
- Ruusuvuori J. – Nikander P. – Hyvärinen M. (éds.), 2010. *Haastattelun analyysi*. Tampere, Vastapaino.
- Ruusuvuori J. - Tiittula L. (éds.), 2005. *Haastattelu: tutkimus, tilanteet ja vuorovaikutus*. Tampere, Vastapaino.
- Schatz R., 2005 (3^e éd.). *From Finland with Love*. Helsinki, Johnny Kniga Kustannus.
- Spencer-Oatey H. (éds.), 2008 (2^{eme} édition). *Culturally speaking : culture, communication and politeness theory*. New York, Continuum.
- SSCDF = Guicheteau P., 1999. *Sunnuntaikirjeitä Suomesta. Courrier de Finlande*. Helsinki, Kustannusosakeyhtiö Tammi.
- Swallow D., 2011 (4^e éd.). *CultureShock ! A Survival Guide to customs and Etiquette. Finland*. Tarrytown, Marshall Cavendish Corporation.
- Symington A. – Dunford G., 2009 (6^e éd.). *Finland*. Footscray, Lonely Planet.
- Taajamo M., 2005. *Ulkomaiset opiskelijat Suomessa. Kokemuksia opiskelusta ja oppimisesta, elämästä ja erilaisuudesta*. Koulutuksen tutkimuslaitos. Tutkimuksia 16. Jyväskylä, Jyväskylän yliopistopaino.
- Teichler U. – Maiworm F., 1997. *The ERASMUS Experience. Major findings of the ERASMUS Evaluation Research Project*. Luxemburg, Office for Official Publications of the European Communities.
- Tuomi T. – Sarajarvi A., 2009. *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi*. Helsinki, Tammi.

Valkonen M., 2009. *Reflections on self and other in a novel environment : exchange student experiences of living and studying in Finland*. Pro gradu -työ. Helsinki, Helsingin yliopisto, Kasvatustieteen laitos.

Žegarac V., 2008. *Culture and Communication*. Disponible en ligne : http://www.vladimirzegarac.info/2008_CultureAndCommunication.pdf (consulté le 20.01.2014).

Annexes

Annexe 1 Demande de l'entretien envoyée par courriel

Objet: Expériences des étudiants Erasmus français en Finlande

Bonjour!

Je m'appelle Maria Antikainen et je suis une étudiante en philologie romane à l'université de Jyväskylä. Je suis en train de faire mon mémoire de master sur les expériences des étudiants Erasmus français. C'est-à-dire sur tes expériences.

C'est pourquoi j'aimerais bien t'interviewer sur ce sujet. Le contenu de l'interview sera confidentiel et tous les résultats vont être anonymisés. Un interview durera environ 30 à 45 minutes et sera enregistré par magnétophone.

Je serais tellement heureuse si tu pouvais m'aider. Si tu t'intéresses à participer, n'hésite pas me contacter dès que possible. Merci d'avance!

Cordialement,
Maria Antikainen

--

Maria Antikainen
maria.e.antikainen@jyu.fi
+358 50 326 1839

Annexe 2 Formulaire de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

La participation à l'entretien et à cette recherche est volontaire.

L'entretien est enregistré avec un magnétophone.

Les données sont confidentielles et sont anonymisées en utilisant les pseudonymes en cas de citations dans le mémoire de maîtrise.

Les données sont rassemblées et utilisées seulement pour l'usage scientifique.

Je soussigné(e) _____ consens librement à participer à la recherche intitulée « Analyse du discours d'étudiants francophones à l'université de Jyväskylä » (titre provisoire).

Signature du participant, de la participante

Date : _____

Signature de la chercheuse

Date : _____

Annexe 3 Guide de l'entretien

1. J'aimerais bien si tu me racontais ton histoire Erasmus jusqu'à ce jour. Je veux dire tous les événements, histoires, expériences, qui ont été importants pour toi. Tu peux commencer où tu veux et utiliser autant de temps que tu en as besoin.
2. *Arki/Quotidien*
 - a. En général, comment tu décrirais ta vie quotidienne actuelle ?
 - b. Que représente le fait d'être Erasmus dans ta vie quotidienne ?
 - c. Comment tu trouves tes études ici ? Et la vie estudiantine ?
 - d. Est-ce que tu as fait connaissance avec des Finlandais ?
 - e. Comment as-tu trouvé tes ami(e)s ici en Finlande ? En quelle langue tu communique avec eux ?
 - f. Comment tu passes ton temps libre? Les weekends ? Loisirs ? Est-il différent de celui que tu passes en France ?
 - g. Tu donnes tes nouvelles à ta famille ou à tes ami(e) en France ?
3. *Matkat/Voyages*
 - a. Est-ce que tu as voyagé pendant ton échange ? Tu peux me les décrire ?
 - b. Comment tu as décidé des lieux que tu as visités ?
 - c. Est-ce que ces voyages ont changé tes opinions, tes idées de la Finlande ou des Finlandais ?
4. *Kulttuuri/Culture*
 - a. Est-ce que tu as remarqué, tu t'es rendue compte que la culture finlandaise serait différente de la culture française ? Est-ce que tu peux donner des exemples de situations de ce genre ?
 - b. Quel genre des choses t'a surpris? Quelque chose qui t'a étonné ?
 - c. Quand est-ce que tu t'es sentie d'être à l'aise ?
 - d. Est-ce que tu t'es sentie étrangère quelquefois ? Dans quel genre de situations ? Tu as trouvé quelque chose incompréhensible ? Bizarre ?
 - e. Est-ce qu'il y a eu quelques situations qui t'ont fait un peu peur ? Qui t'ont inquiété ?
 - f. Si un(e) ami(e) à toi voyagerait en Finlande, qu'est-ce que tu lui dirais de la Finlande ? Quel genre de choses sont bien à savoir ? À quoi serait-il bien de faire attention ?
5. *Muuta/Généralités*
 - a. Est-ce que ton expérience Erasmus a répondu à tes attentes ? Était comme prévu ?
 - b. Si tu pouvais recommencer ton échange, est-ce que tu ferais quelque chose autrement ? Est-ce tu changerais quelque chose ? Quelque chose que tu regrettes ?
 - c. Expérience Erasmus, qu'est-ce qu'il signifie pour toi ? Est-ce qu'il a d'importance ?
 - d. Est-ce que tu as écrit blog ou journal pendant ton échange ?
 - e. Tu prends des photos? A quelles occasions? Pourquoi?
 - f. Est-ce que tu as passé, déjà avant Erasmus, des périodes à l'étranger ? Je veux dire vivre à l'étranger, on ne compte pas les loisirs de un ou deux semaines...
 - g. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais ajouter? Quelque chose dont on n'a pas encore parlé ? Quelque chose que tu voudrais préciser ?

Annexe 4 Notation de transcription

(adapté de la notation de transcription en analyse de conversation de Bruno Bonu⁸⁹)

Énoncés en chevauchement

Le moment où un énoncé en cours en rencontre un autre est signalé par un crochet simple à gauche : [
La fin du chevauchement est signalée par un crochet simple à droite :]

Énoncés continus

Quand il n'existe aucun intervalle entre les énoncés adjacents, le second est produit immédiatement après le premier (sans chevauchement). Ils sont liés par le signe d'égalité (continuité) : =

Intervalles à l'intérieur des énoncés et entre les énoncés

Quand les intervalles surviennent lors d'un flot de conversation, ils sont notés selon la longueur de la pause: pause bref (.), pause plus long () ou (1.6).

Remarques faites par l'interviewer

Les doubles parenthèses sont utilisées pour signaler les remarques ou commentaires faites par l'interviewer: ((il parle de son voyage en Laponie))

Ce n'est pas d'un énoncé

Les sons ou de bruit qu'on peut entendre sur la bande mais ce n'est pas un énoncé. Par exemple {rire}, {frappe les paumes sur la table}.

Impossibilité à distinguer le segment

(inaudible)

Amorce de mots ou rupture

je viv- je vivrais pas

il y avait pra- il y avait pas tout le monde encore

Enlèvement de morceaux d'un tour en cours sans rapport au récit ou à une mention qui suit

[...] d'ailleurs

⁸⁹ Bonu 2001 : 65-66